



British mais dégradé

Verdoyant, fleuri, charmant, très fréquenté, le jardin Vauban, créé en 1865, va bénéficier d'une rénovation qui devrait commencer cette année. Projet.



Nous Vous Lille

LE MAGAZINE QUI RAPPROCHE LES LILLOIS

Pourquoi abat-on les arbres ?

Une « coupe claire » justifiée pour les marronniers du boulevard J.-B. Lebas. Les arbres sont malades, rongés de l'intérieur, et menacent de se rompre. 58 ont été abattus d'urgence, 42 le seront dans les trois ans qui viennent. Pourquoi ?



Les handicapés dans la ville

Lille compte environ 17 000 personnes atteintes d'un handicap. Avec Sylvain, Annick, Valentin, Nathalie, découvrez quelles sont les initiatives prises pour leur permettre de mieux vivre dans leur ville.



GRAND CONCOURS



Gagnez ce mois-ci un survol de la métropole en hélicoptère et de nombreux lots.

En selle...

Ça y est, c'est fait. Poneys et chevaux ont emménagé dans leur nouveau centre équestre des 3D à Ronchin. Tout le monde peut pratiquer l'équitation, qui reste un des sports préférés des enfants. Portrait également d'un « chuchoteur » qui explique son amour des chevaux.



Clin'oeil

Lifting

Bardé d'échafaudages (150 tonnes, 30 km de tubes !) pour un an, le beffroi de la mairie se refait une beauté : traitement du béton, nettoyage des briques, rénovation de la ferronnerie, de la menuiserie, de l'horloge et du sémaphore seront effectués d'ici le 31 décembre. Une dizaine d'entreprises de la région s'y emploient. Coût : 10 millions de francs.

Philo

Gros succès pour l'opération Cité-Philo, qui consacrera à l'automne prochain, sa 3^{ème} édition à l'Allemagne, en collaboration avec le Goethe-Institut. Autres thèmes retenus pour 1999 : l'utopie, les cinq sens, la machine, les écrivains et les philosophes.

Cathédrale

La clé de voûte de la façade de Notre-Dame-de-la-Treille vient d'être posée. Il s'agit d'une pièce de 2,50 m de long, en acier inoxydable, pesant 800 kg et posée à 30 m de haut. Les responsables du chantier espèrent terminer l'ensemble des travaux de façade pour le 15 juin. Coût : 35 millions de francs.

Virgin

La commission départementale d'équipements commerciaux (CDEC) a donné, à l'unanimité son accord au projet (de plus de 300 m²) prévu à la place de l'ancien cinéma Gaumont, rue de Béthune. On y trouvera notamment un Virgin-Mégastore et un magasin de vêtements H&M.

Géants

Ils sont tous venus, ils étaient tous là : les géants de la région s'étaient réunis dans le grand hall de la mairie, à l'occasion des fêtes. On pourra les retrouver dans les rues, à l'occasion des Fêtes de Lille, le 20 juin prochain. Avec à leur tête, Lydéric et Phinaert, les deux géants lillois victimes d'un incendie en 1995, et qui seront recréés par l'artiste plasticien Stéphane Deleurence.

G.L.F.

Art

Les « petits bonhommes » de Barbe

Pascal Barbe a 150 idées à l'heure, peut-être plus. Il travaille tout le temps. Peut-être parce qu'il a tellement de choses à dire, à faire qu'il n'a pas de temps à perdre. Cette activité permanente lui permet d'évacuer sa créativité débordante qui ne peut, elle-même, se cantonner à la peinture. La sculpture, l'écriture font aussi partie de l'univers de cet « homme de pensée et d'attaque » qui aime travailler avec d'autres artistes. Car chaque collaboration (Mocky, Mesguich, Morgenthaler...), à Munich,

Venise, Zurich, Tokyo, Berlin, Lille... a toujours été une aventure, un partage d'idées et de techniques qui se sont concrétisés par une oeuvre d'art. L'art rupestre, passion transmise par son grand-père, lui donne peut-être l'inspiration de ses « bonhommes » : comme sur les peintures murales millénaires, en peu d'encre, on y retrouve l'essentiel du quotidien des hommes, c'est un témoignage contemporain pour les générations futures.

Pour lui, l'art est pour tout le monde et doit donc être accessible par tous.

A l'image des constructivistes russes des années 20, tout support devient utilisable. Ainsi, sur des sous-bocks de bière, des pulls, des casquettes, ses bonhommes « vivent » (à voir « Quai des Brumes », rue de la Monnaie). Parmi ses réalisations, la Saint Nicolas (avec Eric Galliaerde entre autres), la future station de métro Charles de Gaulles et la porte du conservatoire de Roubaix.

OLIVIER VER EECKE



... L'art peut aussi être porté.

Comics shop

Que la force soit avec eux !

Au départ, prenez deux passionnés de bandes dessinées américaines et japonaises : Frédéric Dufлот pour la manga et Damien Rameaux pour les comics US. Rien que le décor de la boutique, composé de super-héros vaut le détour. Dans ce magasin, vous trouverez tous vos héros préférés de Superman aux personnages de « South Park » (diffusé sur Canal +) en passant par Nicky Larson ou the Spirit.

« Les personnages de « South Park » ont remporté un énorme succès pour les cadeaux de fin d'année » souligne Damien. « D'autres séries comme « le phénomène X-Files » sont en net recul. On pourrait même parler d'une certaine lassitude du public : les séries connaissent un énorme turn-over. Actuellement il y a beaucoup de demandes avec « Buffy et les vampires ». » Le décor de la boutique a été créé

par deux graphistes de la région : Jef Henebel et VDS. Ils ont réussi à recréer cette ambiance particulière chère à ces bandes dessinées. 1999 s'annonce comme étant une grande année pour les amateurs de Star-War (la Guerre des Etoiles) avec la sortie fin mai (en octobre pour la France) sur les écrans américains de la suite de la trilogie. De nombreuses parutions et produits dérivés arrivent déjà des Etats-Unis.

Alors pour la réussite de l'entreprise de Frédéric et Damien, « que la force soit avec eux » comme pourrait le dire Luke Skywalker, le héros de la « Guerre des Etoiles » !

F.VDB

Astro-City, Comics shop,
22, rue Masurel - 59800 Lille
tél : 03.20.55.10.10. - Fax : 03.20.55.28.38.

... Astro-City : passionné BD.



Lauréat

Le jeu comme travail

L'expérience commence il y a trois ans. Une entreprise de textile commande à Stéphane Pachy, alors étudiant en Magistère de Développement et Ressources Humaines à l'université de Lille 1, un outil de formation ludique. C'est ainsi qu'il devient concepteur de jeu d'entreprises : jeux de cartes, de plateaux, produits finalisés ou outils adaptables, permettant une meilleure connaissance de l'entreprise, de son environnement, développant un esprit de groupe, découvrant ou confortant les valeurs positives de chacun. En bref, il conçoit des outils de formation et de communication. C'est, pour les entreprises, un support original et l'aspect ludique touche parfois plus efficacement qu'un stage ou un séminaire.

Créneau encore nouveau, il faut être créatif, imaginaire, psychologue, avoir de bonnes bases en économie et sociologie, savoir comprendre les rouages de n'importe quelle entreprise. Ouvert à toute proposition, son champ d'application est large : tout niveau, tout public, tout thème.

Lauréat 1998 du concours « Entreprendre Elf-Edhec », son entreprise-marraine, la B.N.P. lui prodigue les choix financiers judicieux. La société Management Appliqué lui apporte aussi son aide administrative selon son adage : « Faites votre métier, on s'occupe du reste ».

O.V.E.

Well Done - Château de la Fontaine Allée des 2 Lions, rue de Hem - CROIX - 03-20-89-75-86

Les lauréats « Entreprendre Elf-Edhec » sont Inserpal (fabrication de palettes), Atout'Plast (négoce de produits plastiques), H3C (cabinet de consultants), Well Done (jeux pour la communication et la formation), Jade (entreprise de BTP spécialisée dans les accès difficiles).

Oser

L'aventurière du bout du monde

Isabelle Vayron est une lilloise pas comme les autres. Cet « Indiana Jones » au féminin n'a pas froid aux yeux. Sa passion est de voyager, mais pas comme tout le monde : elle part seule, à l'aventure. A seulement 23 ans, Isabelle a déjà parcouru la Tanzanie, l'Inde, l'Argentine (pour y faire du baby-sitting !), la Nouvelle Zélande, la Nouvelle Calédonie, l'Australie. « J'ai fait des études, comme tout le monde, mais jusqu'à l'âge de 18 ans, j'ai vécu sur « pause » raconte-t-elle. « J'ai toujours su que j'avais l'aventure dans le sang ». Dernière d'une famille de 5 enfants, ses parents, malgré quelques craintes l'ont toujours laissé faire. « J'aurais pu rentrer dans le rang, être raisonnable, mais m'enfermer dans une vie, subir un boulot qui ne me plaît pas, très peu pour moi ! Du moins pas pour l'instant » continue-t-elle. De son dernier voyage de 6 mois en Australie,

cette aventurière-photographe garde de merveilleux souvenirs. « Il faut partir longtemps pour s'imprégner du pays. Partir seule m'oblige à toujours aller vers les autres, en groupe ce serait différent. Etre une femme peut être un atout : on ne se méfie pas de moi. Je n'ai jamais eu à dormir à la belle étoile, j'ai toujours été accueillie par des habitants et invitée à leur table ». Isabelle a vécu avec et comme les cow-boys en rassemblant le bétail, nagé avec les dauphins, rencontré des Canaques et pêché avec eux la crevette à la sagaie. « Le plus dur avec les cow-boys a sûrement été de supporter le ragoût de bœuf à 4 h du matin, le corned-beef à 11 h et de nouveau le ragoût le soir. Mais ce fut largement compensé par les balades inoubliables à cheval dans les grands espaces montagneux ». Son prochain voyage, prévu pour le mois d'avril sera de relier Pékin... à vélo ! (avis aux sponsors). Soit 20 000 km à parcourir en 8 mois, avec reportages photos et vidéo pour retracer l'épopée. Cette fois, elle ne sera pas seule mais accompagnée de son cousin. « L'itinéraire est fait, mais si la situation politique de certains pays est trop dangereuse nous passerons ailleurs » note-t-elle.



Week-end de chasse au cerf pour Isabelle et Jim Debiens, un cow-boy de la côte ouest (Nouvelle Calédonie, janvier 98).

SABINE DUEZ

Pour joindre Isabelle par E-mail: zabouwn@hotmail.com

Solidarité

Défi du Cœur

Le samedi 6 février prochain se déroulera pour la 8^{ème} année le « Défi du cœur » organisé par l'association ESC Lille. Au cours de cette journée, une grande collecte de vivres au profit des Restos du Cœur sera réalisée dans toute la métropole Lilloise. Leurs actions se dérouleront dans les hypermarchés de la métropole et en porte-à-porte dans les communes. Des animations sont également prévues sur Lille. L'objectif est d'atteindre le seuil des 60 tonnes de vivres collectés. ●

Pour tous renseignements : Association Défi du Cœur, tél : 03.20.21.59.84.

Aux musées

Don des douanes

Le lundi 21 décembre, la Direction Interrégionale des Douanes et Droits Indirects de Lille a remis aux musées des Beaux Arts et d'Histoire Naturelle de Lille 37 icônes russes anciennes et 24 objets en ivoire saisis en 1989 et

1996. Ces objets d'art faisant partie d'un patrimoine, la Direction des Douanes a préféré en faire don aux musées pour les mettre en valeur plutôt que de les enfermer dans les coffres des receveurs. ●



Daniel Ropich/Ville de Lille

Du 3 au 16

Vacances de février

Les 14 Centres de Loisirs Sans Hébergement de la Caisse des Ecoles de la Ville de Lille, ainsi que la base de Phalempin, fonctionneront de 8 h 30 à 17 h 00 pour les enfants de 2 à 12 ans, lillois et/ou scolarisés dans une école publique de la Ville de Lille. Ces centres sont organisés en journée complète : de 8 h 30 à 17 h avec repas du midi pris sur place. Par ailleurs, les CAPE et les Espaces Educatifs accueillent les enfants de 7 h à 8 h 30 et de 17 h à 18 h 30. Des activités ouvertes à tous sont aussi proposées : piscine, promenades en forêt, visites de Musées, ferme des Dondaines. Pour tout renseignement, s'adresser aux centres primaires et maternels. ●

Edito

Le 9 janvier dernier, le maire de Lomme, Yves Durand, a lancé publiquement l'association de sa commune avec Lille. Quelques jours plus tard, c'est René Vandierendonck, maire de Roubaix qui, à son tour, appelle de ses vœux la constitution d'une très grande ville, pour aborder avec ambition le 3^{ème} millénaire. Il soulignait alors l'évidence d'un mouvement historique, d'un véritable élan nécessaire à son aboutissement. A la suite de cela, de nombreux élus se sont prononcés : certains pour approuver un tel projet, d'autres adoptant une attitude prudente, d'autres encore manifestant réserve ou hostilité. Sollicité par la presse, j'ai eu l'occasion de m'exprimer sur ce sujet enthousiasmant. L'idée de constituer une grande ville européenne existe depuis longtemps. Elle n'est pas seulement portée par certains élus, les représentants des milieux économiques y étant généralement très favorables. Elle peut cependant s'exprimer aujourd'hui dans un contexte nouveau, car l'agglomération lilloise, sous l'impulsion de la Communauté Urbaine, s'est construite et renforcée au fil des ans ; elle porte aujourd'hui un seul nom : « Lille-Métropole ». De plus, cette proposition d'association s'inscrit dans un mouvement national engagé avec le projet de loi Chevènement, qui sera discuté au Parlement dans quelques semaines. Il vise à donner une nouvelle impulsion à l'intercommunalité, à favoriser la mise en commun des moyens des communes pour les rendre plus fortes. On comprend également que la construction européenne invite à la constitution d'une grande métropole unie, comparable à celles qui existent chez nos voisins. Le débat public, lancé par les initiatives prises par Yves Durand et René Vandierendonck, concerne tous les maires de la métropole qui souhaitent réfléchir à un avenir commun, quelle que soit leur appartenance politique. C'est pourquoi, dans les semaines qui viennent, je prendrai l'initiative de réunir tous ceux qui le veulent. Ainsi, les évolutions qui se décideront seront exposées dans la clarté la plus totale pour que les populations soient informées le plus complètement possible.



PIERRE MAUROY
SÉNATEUR-MAIRE DE LILLE
PRÉSIDENT DE LA
COMMUNAUTÉ URBAINE DE
LILLE
ANCIEN PREMIER MINISTRE

Colloque

La femme et l'Islam

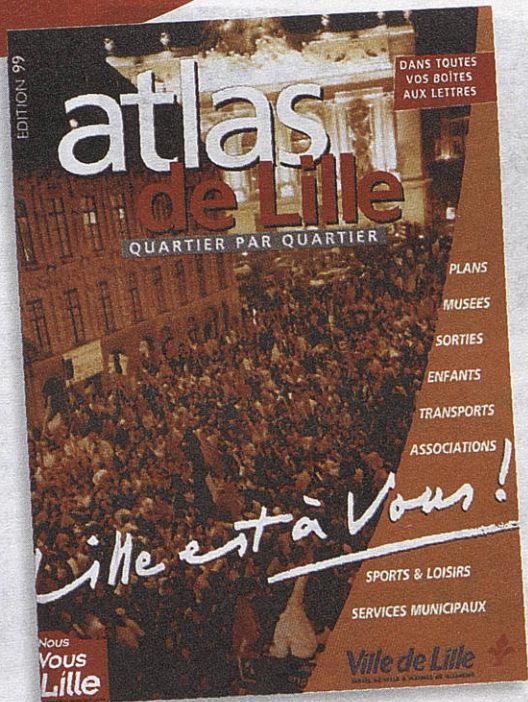
La SAFIA (Solidarité aux Femmes d'Ici et d'Ailleurs) organise au Nouveau Siècle un colloque sur la Femme et l'Islam. Comment les livres saints et le Coran présentent-ils la femme depuis toujours ? Aujourd'hui, quelle est la condition de la femme dans les pays musulmans notamment ceux en guerre ? En France, et dans notre région, comment les filles et les femmes pratiquent l'Islam au quotidien, à l'école, en famille ou en société ? ... Autant de questions qui seront abordées et débattues lors de ce colloque. ●

Tél : 03.20.41.56.25.

Pratique

L'atlas nouveau est arrivé

Comme chaque année, vous trouverez bientôt dans votre boîte aux lettres ou en vous rendant à votre mairie de quartier l'atlas 1999. Vous pourrez y trouver un ensemble d'informations utiles réparties dans diverses thématiques et en quartier : par exemple, Drogue Info Service (n°vert), 08.00.23.13.13., ou le numéro vert de la Ville de Lille, 08.00.05.15.66. dans la rubrique « des numéros à connaître ». ●



St Maurice Pellevoisin

Vous avez des idées ? Dites-les !

Tout vient à point à qui sait attendre. Ce proverbe, la maison de quartier peut le faire sien puisqu'après plusieurs années de patience, elle a de bonnes nouvelles. Explications.

C'est un peu comme le chat qui se mord la queue. Pour se développer, la maison de quartier a besoin d'être agréée centre social. Mais pour obtenir l'agrément centre social, elle doit faire preuve de sa capacité à se développer ! Pour ne pas tourner en rond, l'équipe de cette structure, créée en 1989, a choisi de ne pas freiner la mise en place de nouvelles activités malgré des locaux trop petits. Ainsi, elle a dû « s'éclater », dans deux L.C.R. rues de la Briqueterie et de l'Alma, dans des salles du collège Matisse, des écoles Cornette et Duplex... A l'origine, elle fonctionnait comme une maison des associations mais elle a rapidement été sollicitée par des jeunes qui souhaitaient également profiter de loisirs, notamment pendant les vacances. Pour répondre à cette demande, les statuts ont été modifiés, du personnel a été embauché, et la maison de quartier, lieu d'accueil, d'activités et de services pour les habitants, est né. Seulement, elle est passée d'une quarantaine d'usagers, essentiellement des adolescents en 1993, à 250 de toutes les tranches d'âge en 1998.



Philippe Beele/Ville de Lille

« Je suis un guerrier » n'est pas la devise de la maison de quartier mais une posture de yoga, l'une des activités qu'elle propose.

Centre social ?

Inadaptés au départ, les locaux de cet équipement de quartier sont aussi devenus trop exigus. Bonne nouvelle, un bâtiment tout neuf va être construit, à quelques mètres de l'actuel. La future maison de quartier sera toujours située rue du Faubourg-de-Roubaix, mais face à la mairie de quartier. L'appel d'offres pour le choix de l'architecte chargé de concevoir le projet a été lancé. Autre étape, nous explique Rachid Zaoui, directeur de la maison de quartier, obtenir l'agrément pour être aussi un centre social. Après avoir montré sa capacité à développer des activités, obtenu la garantie de s'installer dans un équipement digne de

actions mettre en place pour y répondre, précise Rachid Zaoui. Et ce, sachant que la Caisse d'Allocations Familiales, pour donner l'agrément centre social et donc apporter des moyens financiers, exige le respect de certaines conditions : en résumé, l'équipement de quartier doit être à vocation sociale, familiale et plurigénérationnelle et entreprendre des actions en direction des personnes et des familles les plus défavorisées. Pour mener à bien ce projet de centre social, la maison de quartier invite les habitants à s'associer pour partager leurs souhaits et leurs idées. Des commissions vont être formées et des réunions organisées. Si vous souhaitez y participer, vous pouvez vous renseigner au 03.20.51.90.47. ou renvoyer le coupon-réponse ci-dessous. ●

V.P.

Nom :
Prénom :
Adresse :
.....
Téléphone :
 souhaite participer à une commission formée pour définir le projet du centre social
 souhaite être informé de l'avancée du projet et des dates de réunions

Coupon-réponse à renvoyer à la maison de quartier, 82 rue Saint-Gabriel, 59 000 Lille, qui vous contactera.

Bd J.-B. Lebas

Pourquoi abat-on LES ARBRES ?

Une « coupe claire » justifiée pour les marronniers du boulevard J.-B. Lebas. Les arbres sont malades, rongés de l'intérieur, et menacent de se rompre. 58 ont été abattus d'urgence, 42 le seront dans les trois ans qui viennent. Pourquoi ?

Tout a commencé lorsqu'un marronnier, après un fort vent, est tombé boulevard J.-B. Lebas. Une étude a alors été demandée par la ville de Lille au bureau d'études Arboriconseil. C'est Philippe Rousseau qui s'est chargé durant 1 mois et demi d'examiner les 202 marronniers du boulevard. Conclusion : tous sont en mauvais état, mais il est urgent d'en abattre 58, déclarés dangereux car pouvant rompre à tout moment. 42 subiront le même sort d'ici à 3 ans, soit au total 100 sur les 202 existants (pour la petite histoire, 68 se sont volatilisés au fil du temps. En effet, à l'origine 270 avaient été plantés en 1865... Mystère !). Agés pour certains de 120 ans, les marronniers ont subi de multiples agressions au fil des ans. « La pollution n'a pas vraiment été déterminante, même si elle n'arrange rien, le marronnier est un arbre résistant. Il faut d'ailleurs observer que ceux plantés depuis les 30 dernières années sont en aussi mauvaise santé que les arbres centenaires. Un marronnier vit en moyenne 140 ans en campagne, certains atteignent même 200 ans. En ville, leur durée de vie est réduite d'un tiers » explique Philippe Rousseau.

multiples agressions

En fait la principale agression a été la plaie de coupe : à une époque, l'élagage consistait à supprimer les grosses branches au ras du tronc, créant une plaie. L'arbre n'arrivant pas à cicatriser sur un si gros diamètre, une cavité se crée. Les bactéries s'installent alors dans cette blessure, puis font place aux champignons qui mangent l'arbre. « Ce processus de pourrissement est irréversible. L'arbre rongé de l'intérieur a alors une forte probabilité de rupture » remarque Christophe Catrysse, chargé de mission à la Ville. D'autres facteurs importants se sont ajoutés : les blessures en bas de tronc (causées par les pare-chocs des véhicules), le compactage du sol (les voitures en stationnement tassent le schiste le rendant aussi dur que du béton empêchant l'infiltration d'eau de pluie), les travaux de réseaux avec les pelleteuses mécaniques qui sectionnent les racines très peu enfouies chez le marronnier, sans oublier les multiples clous, vis et crochets, vestiges des braderies successives. Pas de doute, les marronniers ont vraiment la vie dure !

Abattage, et après ?

Dès maintenant, un appel à projet est lancé, toutes les idées sont les bienvenues (riverains et associations y sont invités). Dans les 2 ans à venir, le projet doit être défini. « Ce boulevard, belle pièce urbaine de 110 m de large sur 800 de long doit devenir un espace convivial. Sachant que les 5 voies en partie centrale ne sont pas indispensables en termes de circulation, un bel aménagement est possible » note Daniel Rougerie, adjoint au stationnement. Tant que l'on ne replante pas, le stationnement restera ce qu'il est, anarchique, mais les jours de ce vaste parking à bagnoles (1 100 chaque jour) sont comptés. « A terme, cet espace comptera 270 arbres comme lors de sa création en 1865 » termine Gilles Pargneaux, adjoint à l'environnement.

SABINE DUEZ

• A noter qu'un stand d'informations se trouve sur place jusque la fin janvier pour répondre à toutes vos questions.

Check-up végétal

C'est grave docteur ?

Philippe Rousseau est un professionnel de l'arbre. Son métier : établir des diagnostics sur l'état de santé d'un parc d'arbres. Son objectif : maintenir l'arbre, mais dans les meilleures conditions possibles. « Je me préoccupe du devenir de l'arbre en ville. En planter, oui, mais dans les conditions optimales à leur survie. Il faut leur laisser de l'espace, les protéger contre les agressions extérieures, sinon on ne plante rien ! » explique-t-il. Surtout qu'un arbre coûte cher : de 8 000 à 15 000 F suivant son diamètre et l'endroit de plantation (trottoir ou parc). Arrivé sur le site de J.-B. Lebas, un diagnostic a été établi, chaque arbre a été numéroté et examiné. L'examen morphophysique consiste à repérer les défauts visuels : les proéminences, renflements, fissures, champignons, plaies qui sont autant de signes de mauvaise santé. Certains arbres ont même été inspectés en hauteur à l'aide d'une nacelle. Philippe Rousseau teste ensuite la soli-

dité du tronc et des branches, ainsi que leur vigueur. « En cas de doute, j'effectue un sondage de résonance sonore avec un marteau en nylon, ainsi qu'un résistographe qui consiste en enfoncer une aiguille dans le bois pour mesurer sa résistance, détecter ses défauts intérieurs, la présence de pourriture ou d'une cavité. Contrairement aux idées reçues, un arbre qui fait des feuilles n'est pas forcément un arbre en bonne santé, il peut présenter un important défaut de structure » continue-t-il. Sur J.-B. Lebas, des échantillons, en carottant le bois, ont été prélevés, « selon la coloration, la texture et l'humidité de l'échantillon, je détermine si le bois est sain ou en cours de dégradation. » conclut-il. ● S.D.

Armé de son résistographe, Philippe Rousseau détecte les défauts intérieurs de l'arbre



Photo : C. Catrysse

Environnement

Quel avenir pour l'arbre en ville ?

Les arbres en ville font partie du patrimoine urbain à sauvegarder au même titre que les monuments de pierre. Les citadins y sont fortement attachés, ils les regardent (souvent comme des indicateurs de saisons), mais ils ne les « voient » pas. Ils font tellement partie du décor - mais un décor vivant - qu'on s'aperçoit de leur présence une fois qu'ils sont à terre. Chaque abattage est ressenti comme une agression insupportable à leur environnement familial déjà malmené par le béton, même l'élagage est vu comme une mutilation de la nature. C'est peut être parce que leur unité de temps n'est pas la même que la nôtre - la plupart est centenaire - qu'on les croit immuables. Et pourtant, un arbre vit et meurt, sûrement plus vite en ville qu'à la campagne.

Un parc vieillissant

Le parc lillois compte environ 23 000 arbres d'une 50^e d'espèces différentes : le long des boulevards, les arbres d'alignement (7 500) tels les platanes (2 000), marronniers (700), cerisiers à fleurs (500) et tilleuls (1 100) sont majoritaires. Les peupliers, très à la mode dans les années 60 sont aussi bien représentés. Ils sont également 1 500 à orner les cimetières lillois et 2 500 dans le parc de la Citadelle. Des arbres très divers ornent la ville, avec quelques très beaux spécimens, mais le parc est vieillissant, de nombreux arbres sont malades ou en mauvais état. L'équilibre entre les différentes générations n'existe plus : à savoir des arbres jeunes, adultes et de vieux arbres représentés en quantité égale, pour éviter qu'ils ne meurent tous en même temps. Lille, durant les 30 dernières années, n'a pas connu de véritable gestion de l'arbre en ville, juste quelques plantations ici et là. Aujourd'hui, il semble qu'une prise de conscience émerge avec la volonté par la Ville de réaliser une charte de l'arbre (mesures protégeant le patrimoine vert et le valorisant) ainsi qu'un véritable plan de gestion de l'arbre en ville (diagnostic précis de l'état de santé des arbres, programmes de plantations et d'abattage) dans les 3 à 4 ans qui viennent. ● S.D.

Tradition

Yo-yo, le retour



Il est de retour dans les écoles depuis la dernière rentrée des classes. Tout le monde a entendu parler du yo-yo. Qui n'en a pas possédé un ? Mais qui sait que son origine et son histoire remontent à la nuit des temps ? Les premières descriptions du yo-yo datent d'environ 500 ans avant J.C., mais c'est au XVI^e siècle, aux Philippines, que cet objet a connu sa popularité. Utilisé comme arme, le yo-yo (qui signifie en philippin « va et vient ») était une grosse pierre nouée à une lanière de cuir. Lâchée brutalement par des chasseurs postés à la cime des arbres, elle blessait mortellement la proie visée. Si l'animal était manqué, la pierre s'enroulait grâce au lacet et remontait jusqu'au guetteur. Introduit en France au XVIII^e siècle, le « cran » ou « diabolo », premier nom du yo-yo était particulièrement apprécié des enfants. Voilà pour l'histoire.

Raz de marée

Mais pourquoi revient-il aujourd'hui ? S'il s'en est vendu en France plus de 2 millions depuis septembre, ce n'est pas un hasard. Une stratégie marketing redoutable est bien entendu derrière tout ça. Objectif atteint pour cette société japonaise qui avait également lancé le tamagotchi. Certes, il a été reloué. Il est de toutes les couleurs, pailleté, lumineux, siffleur... Le yo-yo d'aujourd'hui est étonnant, équipé du système à roue libre, du retour automatique pour effectuer facilement des figures (l'ascenseur, les 3 feuilles, le looping 3...), ou du ultra speed system pour tourner plus longtemps. 1998 a même vu les 1ers championnats de yo-yo avec un tour de France des villes, dont Lille. La vraie folie, c'est dans les cours d'écoles qu'on la trouve touchant surtout les 8-14 ans. C'est presque une obligation de posséder un yo-yo, comme il a toujours fallu avoir tous les jeux à la mode (pogs, cartes à collectionner, billes...). Alors, le yo-yo nouvelle version est-il un jeu ou un simple accessoire de mode ?

S.D.

Chandeleur

Et que ça saute !

Préparez votre poêle, la farine, les œufs, le sucre, le lait ou la bière (plutôt la bière dans la région), parce que le 2 février, c'est la Chandeleur et comme le dit le dicton : « la Chandeleur, c'est du bonheur toute l'année ». Mais d'où vient cette tradition ? Le nom populaire Chandeleur vient du latin candelarum festa qui signifie fête des Chandelles, de la Lumière. Cette fête religieuse symbolise la présentation de Jésus au Temple (40 jours après sa naissance, il est appelé par Siméon « Lumière pour éclairer les Nations ») et la purification de la Vierge Marie.

Les familles pieuses utilisent toute l'année les cierges bénits par le prêtre ce jour là pour les cérémonies : baptêmes d'un nouveau né, mariage, funérailles. La Chandeleur, tradition conviviale - parce que les crêpes sont faciles à réaliser et à partager - se fête en famille et entre amis. Avec une exigence toutefois : qu'on les fasse sauter d'une main avec dans l'autre une pièce de monnaie « pour avoir de l'argent toute l'année ». Jadis, dans certaines familles, on en gardait une jusqu'à la Chandeleur prochaine pour que l'année soit prospère ; dans d'autres la première crêpe était souvent donnée aux poules - de toute manière la première est toujours ratée ! - pour que la ponte soit abondante. Les crêpes ou Couquebaques - nom flamand - se mangent saupoudrées de sucre ou de cassonade. On les déguste également accompagnées de gelée de groseilles ou de confiture de mûres. La coutume flamande veut que l'on graisse la poêle avec une couenne de lard fraîche.

S.D.



Daniel Ropachy/Ville de Lille

Vieux-Lille

Mais qu'est-ce que c'est que ce cirque ?

Il est du bout du monde mais près de chez vous. Le cirque, c'est fait pour s'évader et s'étonner. Clown prédisposé, jongleur en herbe, équilibriste qui s'ignore..., une association accueille petits et grands pour une initiation aux arts du cirque. Rideau.



si certains ont des prédispositions pour les pitreries, faire le clown, ça s'apprend - ou danser sur une boule d'équilibre, à partir de 6 ans pour la jonglerie, de 7 ans pour le rolla-bolla (surf posé sur un rouleau) et de 8 ans pour le monocycle. Les adolescents et les adultes sont eux aussi, bien sûr, les bienvenus. Les séances se déroulent en fonction des souhaits des uns et des autres. Des ateliers permettant d'apprendre une technique particulière comme l'assiette chinoise, le diabolo, les massues et balles, le mime et bien d'autres sont proposés mais pas imposés. « Le cirque du bout du monde » intervient également dans les écoles et structures pour la petite enfance, de loisirs..., pour un stage d'initiation ou simplement un spectacle, et organise aussi des colonies de vacances. Il paraît que jongler, c'est un excellent moyen de ne plus penser à rien d'autre et de se détresser, alors si l'envie vous prend, pas d'hésitation, testez votre dextérité, votre sens du rythme et votre persévérance...



Certains se servent d'assiettes pour manger, de massues pour frapper, de torches pour éclairer, de tasses à café pour boire du... café. Mais d'autres leur ont trouvé une utilisation plus inhabituelle : ils les envoient en l'air, les rattrapent, les relancent encore et ainsi de suite jusqu'à ce que tout s'écroule. Mais que leur passe-t-il donc par la tête ? Pour ne plus voir les murs et le plafond mais la tente du chapiteau sous laquelle tant de monde applaudit, fermez les yeux... Ah non, ça n'est pas le moment, vous allez tout louper ou perdre l'équilibre ! Vous êtes à la maison de quartier du Vieux-Lille où Maxime Dubuis et Samuel Rieubernet vous attendent deux fois par semaine pour vous initier aux arts du cirque. Voilà deux ans, pour vivre à

plein temps leur passion, ils ont décidé de créer leur association « le cirque du bout du monde ». Mais pourquoi si loin ? « Car pour moi, aller au bout du monde, c'est aller au bout de mes rêves ; et au bout de mes rêves, il y a des coulisses, un grand rideau et un public assis autour d'une étoile scotchée au centre de la piste » raconte Maxime. Lui et Samuel ont eu un coup de cœur pour la jonglerie alors qu'ils étaient en fac. Ils ont vu, eu envie d'essayer et ne se sont plus arrêtés !

Jonglez, ça détresse

VALÉRIE PFAHL

• Le cirque du bout du monde, 03.20.57.23.02. ou 06.60.38.23.02., initiation à la maison de quartier Godeleine Petit, Halle aux sucres, rue des Archives, tous les mardis de 18 h 30 à 20 h et les samedis de 16 h à 17 h 30.

Des ateliers pour Mardi-Gras

Mardi-gras, c'est le dernier jour du carnaval qui précède le carême, période d'abstinence et de privation pendant 46 jours jusqu'au jour de Pâques. Quelles sont les origines de ce mardi pas comme les autres ? A partir du 9 février, la bibliothèque du Vieux-Lille organise des animations autour de ce thème : une

mini-exposition sur les origines de Mardi-Gras, des contes, des illustrations de crêpes-histoires et crêpes-contes, la réalisation de masques en forme de crêpes et de poêles...

• Bibliothèque du Vieux-Lille, 25/27 place Louise de Bettignies, 03.20.55.75.90.

Turbine tertiaire

Nouveau départ pour Euralille

La dernière réunion du conseil de la Communauté urbaine de Lille abordait de nouveau le dossier Euralille. Cette fois pour envisager une relance du projet, qui peut envisager l'avenir sereinement.

Dix ans au moins qu'Euralille anime les débats du Conseil de Communauté urbaine. Dix ans de débats passionnés et passionnants autour du grand projet de « turbine tertiaire » de la Métropole, qui s'est concrétisé peu à peu au fil des années, sans pour autant échapper à un contexte national qui n'a pas forcément facilité la tâche de ses promoteurs. Alain Cacheux, vice-président d'Euralille, rappelait ainsi que la crise immobilière que nous venons de traverser fut « la pire depuis la guerre », ce qui explique que la location des tours, par exemple, ne fut pas toujours aussi rapide qu'espérée. La situation est différente aujourd'hui, et il semble qu'Euralille ait mangé son pain noir dans ce domaine. Les perspectives sont dans la logique de ce que l'on constate pour les autres projets du même type (Alain Cacheux cita Lyon, Montpellier...). Ainsi, le déficit d'Euralille devrait être de 110 millions de francs en 2005, date de la fin de la concession de la société d'économie mixte (SEM).

« On a besoin de tous »

Pour qu'une vraie relance du projet soit possible, il était demandé aux élus communautaires de faire supporter ce risque uniquement par les collectivités locales. Jusqu'ici - et c'est une singularité de la

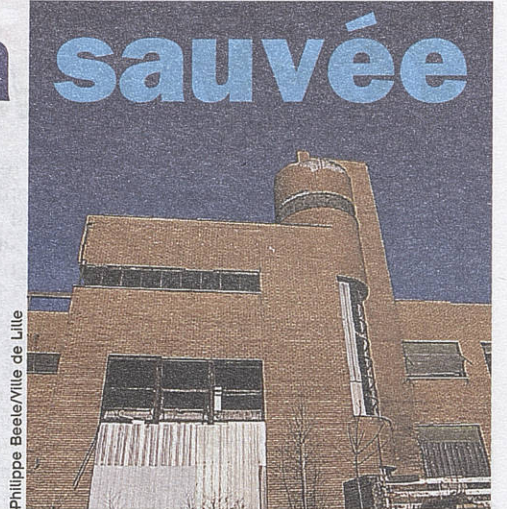
SEM - secteur public et privé étaient associés dans ce domaine, et les tarifs des droits à construire en avaient subi les conséquences. « Euralille est un message fort de la Métropole », expliqua Pierre Mauroy, Président de la Communauté, « On a besoin de tous ! », précisant aussi qu'il « faudra revenir à des prix plus raisonnables » alors que Jean-Louis Subileau, directeur général d'Euralille disait sa confiance dans la reprise. Henri Segard, Président du GADEC (groupe des petites communes) vit dans la situation un « pari formidable » qu'il fallait relever, alors que l'opposition RPR-UDF demandait le report des délibérations à une date ultérieure, afin de faire mener entre temps des études urbanistiques sur le sujet. Le projet fut donc voté par le PS et le GADEC, le PC s'abstenant et l'opposition RPR-UDF votant contre. Mais on reparlera d'Euralille dans les mois qui viennent à la Communauté urbaine, afin d'examiner la possibilité de prolonger la concession de la SEM jusqu'en 2010 et d'étendre la zone d'activité concertée de 13 hectares au niveau des terrains de la foire internationale. Histoire à suivre donc, pour ce qui constitue bien une relance de ce grand projet métropolitain. ●

R.V.

Renaissance

La villa sauvée

Elle a été construite en 1932 par l'architecte Mallet-Stevens, contemporain de Le Corbusier, pour un industriel de la métropole, Paul Cavois. Plus de 60 mètres de long, une très grande terrasse, sept salles de bains, une piscine, etc... A Croix, on a surnommé cette somptueuse maison de la colline Beaumont, « le paquebot ». Une maison « Art déco », laissée à l'abandon depuis plus de dix ans, et qui va enfin revivre : elle vient d'être achetée par la Communauté urbaine de Lille (avec l'aide des villes de Lille, de Roubaix, de Croix et du Conseil général). ●

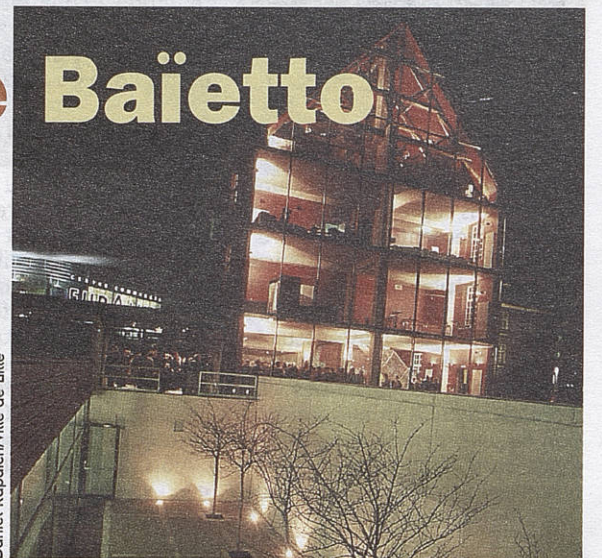


Philippe Beete/Ville de Lille

Hommage

Espace Baïetto

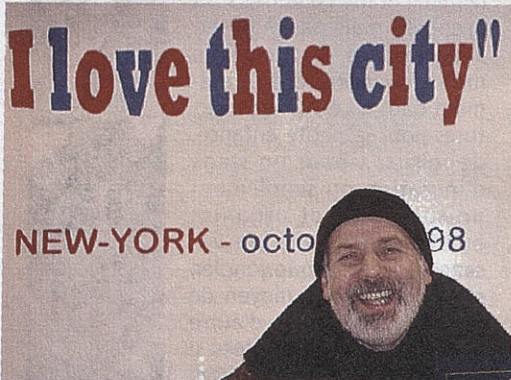
Jean-Paul Baïetto était le directeur de la SAEM Euralille. Il est décédé il y a un plus d'un an. Pierre Mauroy a souhaité que son nom soit associé à un espace de colloques et de conférences, aménagé dans l'ancienne caserne Souham, désormais à façade de verre (conception Marc Paindavoin), qui abrite aussi deux instituts de recherche : l'IFRESI et le CNRS. ●



Daniel Rapach/Ville de Lille

A L'HONNEUR

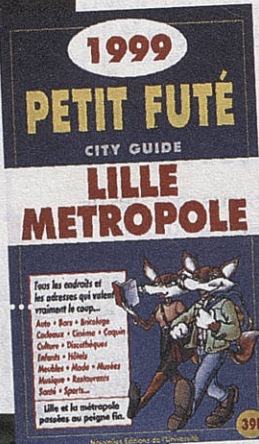
(RUBRIQUE COORDONNÉE PAR GUY LE FLÉCHER)



Philippe Beete/Ville de Lille

• **Gérald Dutrieux**, professeur et photographe, présente les à-côtés du marathon de New-York, dans l'espace photographique du collège Carnot. Exposition à voir jusque fin février.

• **Le Petit Futé 99**, rédigé par Philippe Schröder, est paru. Véritable boîte à idées, ce guide recense plus de 1.200 adresses futées sur Lille, dont 120 restaurants qui font l'objet d'une critique affûtée et une soixantaine de nouveaux établissements testés pour le lecteur. 286 pages. Prix : 39 F (marchands de journaux et librairies).



• **Jean Christophe Van Waest**, l'audacieux alpiniste lillois (à son actif : le Kilimanjaro en Tanzanie et le McKinley en Alaska) prépare sa prochaine expédition : l'Odysée Antartica 2000, qui doit le mener en Antarctique. Tous renseignements sur internet : planete-aventure.com.



• **Esperanza Aguirre-Gil de Biedna** (en bleu), ministre de la culture et de l'éducation d'Espagne, a visité avec beaucoup d'intérêt, l'exposition Goya, organisée au Palais des Beaux-Arts de Lille. Une exposition qui remporte un gros succès et qui se tient jusqu'à la mi-février.



• **Régis Caillau**, arrivé sous le beffroi en 1978, après des études d'enseignant aux écoles normales de Douai et de Lille, a reçu la médaille de chevalier dans l'ordre du Mérite. Une distinction remise par Pierre Mauroy, à l'occasion des vœux au personnel municipal. Saluant « l'engagement auprès du public » du secrétaire général de la mairie, le Maire de Lille a évoqué « l'un des bâtisseurs d'une nouvelle ville », rappelant que « depuis vingt ans, nous avons, ensemble, mené de difficiles et exceptionnels combats, gagnés de haute lutte au prix de milliers d'heures de travail ». Une médaille que Régis Caillau a dédié à sa mère et à l'ensemble de la fonction publique territoriale.

• **François Boucq**, 43 ans, célèbre dessinateur lillois et Grand Prix de la ville d'Angoulême 98, sera le président du jury du 26^{ème} Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, qui aura lieu du 27 au 31 janvier.



Philippe Beete/Ville de Lille

• **Joëlle Nafteur** est décédée à la suite d'une longue et douloureuse maladie. « Portraïtisée » dans le « Nous Vous Lille » de juillet 97, cette lilloise se dévouait aux autres. Après s'être occupée durant des années, d'enfants confiés par la DDASS, elle avait ensuite décidé d'aider les non-voyants, en éduquant et en devenant famille d'accueil pour chiens-guides d'aveugles.



Philippe Beete/Ville de Lille

Social

Réinventer le logement social

L'organisme social du logement ne se contente pas de reloger les plus démunis. Il les accompagne également dans leur démarche de réinsertion professionnelle. A condition que les locataires participent aux travaux entrepris dans leur nouveau logement.

Avant, ils vivaient dans un petit studio d'à peine 30 m². Sandrine, Claude et leur enfant Jordan vivent désormais dans un F3 de la rue du Long-Pot à Fives, qu'ils ont carrelé, tapissé et repeint, de même que Georgina, Henri et leur fils Frédéric. Et ce grâce à l'Organisme social du logement (OSLO). C'est une opération qui s'inscrit dans le cadre du dispositif « réinventer le logement social ». C'est un dispositif d'insertion globale. Il permet d'offrir aux bailleurs publics et privés, une convention de partenariat technique et matériel, en vue de réhabiliter les logements vacants.

En partenariat

Cette opération s'effectue en partenariat à la fois avec le CCAS et

le PACT, à qui l'OSLO confie la maîtrise d'œuvre, en matière de réhabilitation.

Dans un premier temps, à la demande d'OSLO, c'est le CCAS qui rétrocède un immeuble au PACT à un prix permettant un bon équilibre financier, afin de mener à bien l'opération de réhabilitation. Les familles relogées sont actrices de la réhabilitation, c'est-à-dire qu'elles ont participé aux travaux.

Cette implication a pour effet de favoriser l'appropriation du logement et de mettre en place des relations de voisinage. A noter que chaque année, quelque 200 familles sollicitent l'OSLO pour se reloger ou régler des problèmes de dettes de loyer. ●

G.L.F.



D'autres exemples

Un partenariat suivi

Cette collaboration PACT-OSLO a déjà permis de mener à bien d'autres opérations de ce type. Pour exemple :

- Le 68 bd Victor-Hugo, 4 logements
- Le 24 rue Jean-Jacques Rousseau à Hellemmes : réha-

bilitation d'une maison T6 (avec jardin et dépendances), mise à la disposition d'une grande famille

- Le 38 rue Stéphenson : grande maison particulière en accession à la propriété. ●

Expo

Déchets corrects exigés !

Depuis les premiers éclats de silex jusqu'aux sachets plastiques, les hommes ont toujours produit des déchets. Ils ont toujours tenté d'apporter une réponse aux problèmes posés par ces restes. L'exposition proposée par le musée d'histoire naturelle et intitulée « déchets corrects exigés » tente de répondre à ces questions, en replaçant les déchets dans un contexte global, par une mise en scène originale. Exiger des dé-

chets corrects, c'est avant tout les gérer pour qu'ils deviennent des ressources et non des risques. Sans oublier que le déchet le plus facile à éliminer et le moins cher, c'est celui que l'on ne produit pas ! ●

• Du 7 février au 6 juin, musée d'histoire naturelle, 19 rue de Bruxelles, 03 20 85 28 60

Quartiers

Lille en vœux

Tout au long du mois de janvier, chaque conseil de quartier a présenté ses vœux aux habitants, associations et professionnels de leur quartier. Bilan de l'action du conseil, des services des mairies pour l'année écoulée, grandes orientations pour l'année 1999 ont pu être présentés par chaque président. L'événement a permis de souligner le rôle important des conseillers de

quartiers, véritables acteurs de la décentralisation et relais entre la population et la mairie, et de remercier les différents partenaires, associatifs et professionnels, dans leurs efforts et leur collaboration pour l'amélioration du cadre et de la qualité de vie des Lillois. ●

Beaucoup de monde au Faubourg de Béthune, le 18 janvier.



Philippe Beete/Ville de Lille

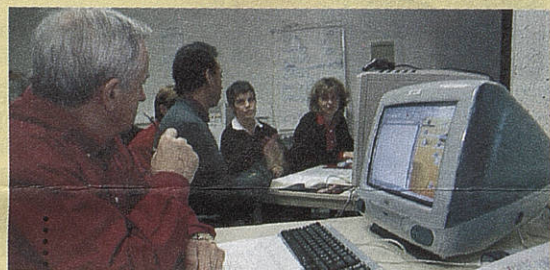
Moulins

Des souris pour tout le monde !

« L'ordinateur doit être au service de l'homme, les gens ne doivent pas en avoir peur », remarque Adbelaziz, formateur pour « Inter-Lignes ». Cette association s'adresse aux enfants, jeunes et adultes qui ont envie de s'initier à l'informatique et à Internet. Rencontres.

« **C**omme il faut s'y mettre, on s'y met » ! Nicole, 38 ans, n'est pas passionnée par l'informatique ; c'est un conditionnement à l'américaine, une course à la technologie, au fric, à la consommation effrénée, remarque-t-elle, regardez, les cassettes de jeux sorties l'année der-

nière sont déjà dépassées aujourd'hui ! Pourtant, elle a choisi de s'initier à la « chose » et pour cela, elle s'est tournée vers l'association « Inter-Lignes » dont l'objectif est de rendre l'ordinateur accessible à tout le monde. « La plupart des offres d'emploi demandent une connaissance en informatique », explique Nicole, « et je n'ai pas non plus envie d'avoir l'air bête par rapport à ma petite fille de 5 ans » ! Beaucoup de personnes qui ont choisi de se former à l'usage de l'ordinateur le font surtout pour des raisons professionnelles. C'est le cas de Fabienne, 32 ans, ravie de ce stage : « les différences avec mes autres collègues s'estompent, je me sens plus sûre, plus forte ».



Philippe Beete/Ville de Lille

Ambiance à la fois studieuse et sympa pour une séance de formation à l'informatique proposée par l'association Inter-Lignes.

programme n'est pas imposé, il répond au niveau et aux demandes de chacun, tout le monde étant capable d'apprendre à s'en servir. Et il n'est jamais trop tard, la preuve avec Jean, 72 ans, qui veut « ne pas mourir idiot » ! Humour mis à part, il envisage l'achat d'un ordinateur et vient en acquérir les bases. « Plus on vieillit, plus on est appelé à rester chez soi » dit-il, ce qui ne doit pas empêcher d'avoir des loisirs, l'informatique peut en être un, pour travailler sur la photo, par exemple. En plus de ces activités pour adultes, Inter-Lignes s'adresse aussi aux enfants et aux jeunes. Le mercredi, ils peuvent assister à des ateliers ludico-éducatifs, moitié « sérieux » pendant une heure, moitié « jeu » pendant la deuxième. Les élèves de la 6^e à la 3^e peuvent également bénéficier d'un accompagnement scolaire. L'association offre aussi un accès à Internet, la navigation pouvant se faire sur rendez-vous après 17 heures (20 frs par heure pour les adhérents et 30 frs pour les autres). ●

Ne pas mourir idiot !

Estimant qu'il serait amené à s'en servir un jour ou l'autre, Olivier s'est lui aussi inscrit à la formation, en windows 95, word 97 et excel 97 ainsi qu'à Internet, que propose Inter-Lignes. « L'exploration est agréable, je suis surpris par tout ce que je peux y faire » précise-t-il. Le

VALÉRIE PFAHL

• Pour tout renseignements sur les activités, horaires et tarifs, appelez Inter-Lignes au 03.20.49.04.00. 215 rue d'Arras, entrée salle polyvalente Courmont, rue Courmont

Rendez-vous avec l'APU

L'Atelier Populaire d'Urbanisme de Moulins a mis en place une série de débats thématiques dont les prochains sont les suivants : mardi 26 janvier « quels aménagements pour l'espace vert de l'angle rues Fontenoy/Philippe de Comines », mardi 9 février « devenir du boulevard de Strasbourg ou pour que la zone franche soit franchement bien pour tous les habitants », mardi 23 février « quels aménagements pour le secteur de la déchetterie ». L'APU vous convie également à son bal traditionnel qui aura lieu le dimanche 7 mars de 16 h à 20 h, salle Courmont, rue Courmont. ●

• Renseignements auprès de l'APU au 03.20.97.72.94., 46 rue de la Plaine.



Bonne idée

L'informatique au service des non-voyants

Plus un créneau horaire de libre chaque semaine, il ne faut surtout pas oublier de prendre rendez-vous ! La médiathèque municipale de Lille propose un service à l'intention des mal et non-voyants.

Le principe est simple : tout texte posé sur un scanner est transmis à un logiciel de reconnaissance de caractères qui le numérise et le restitue à l'utilisateur, par le biais d'une boîte vocale ou d'une plage braille éphémère, c'est-à-dire que

des points braille apparaissent et disparaissent sous les doigts au fur et à mesure que le texte défile. Il est également possible d'enregistrer l'écrit sur disquette ou d'en faire une sortie en braille sur imprimante. Nathalie, 30 ans, est une fidèle depuis deux ans. Tous les jeudis, entre 16 h et 18 h, elle se fait plaisir en apprenant des choses. « Mes sujets préférés concernent tout ce qui touche au secteur médical, je les choisis bien, je ne prends pas n'importe quoi » souligne-t-elle en riant. Géraldine, l'une des deux personnes embauchées dans le cadre des Emplois Jeunes, va chercher les revues et bouquins que souhaite Nathalie, lui lit le sommaire et si l'un des sujets l'accroche, le dispositif est mis en route pour une lecture en braille, Nathalie maîtrisant cette technique. « La personne qui la précède le jeudi n'a pas tout à fait les mêmes attentes », précise Géraldine ; « aimant le quotidien « Le Monde », elle lit quelques articles en braille puis elle apprécie que nous en discutons ensemble, l'échange est très important ». Sa

mission demande beaucoup de chaleur humaine et lui en apporte aussi, « c'est un enrichissement, les rapports avec les personnes non-voyantes ne sont pas faussés, elles ne se fient pas aux apparences »... Pas besoin d'être un « pro » de l'informa-



Philippe Beeler/Ville de Lille

Des points braille apparaissent et disparaissent sous les doigts au fur et à mesure que le texte défile.

tique pour profiter du matériel, chacun peut être initié facilement à son utilisation. La médiathèque dispose également d'un téléagrandisseur destiné aux mal voyants permettant de grossir jusqu'à 45 fois les caractères. ●

• Accès au service du mardi au samedi de 10 h à 18 h, renseignements et rendez-vous au 03.20.15.97.20. ou 03.20.15.97.26. Médiathèque municipale, 62 rue Edouard Delesalle.

Du respect, S.V.P. !

Combien d'automobilistes dits valides font semblant de rien et se garent sur les places de stationnement portant le sigle G.I.G.-G.I.C. ? Ils veulent à tout prix se « scotcher » au plus près de l'endroit où ils se rendent. De peur de trop user la semelle de leurs chaussures ? A Lille, quelque 165 places sont ainsi réservées aux véhicules des personnes handicapées, auxquelles s'ajoutent celles des parkings comme « Tanneurs » (2 places), Rihour (3 places) ou encore Nouveau Siècle (12 places). La police municipale redouble de vigilance pour amener les conducteurs sans gêne à plus de respect. Et comme souvent en France, la sanction est la seule dissuasion qui marche, une amende de 230 frs et un risque de mise en fourrière guettent les « goujats »... ●

Envies d'eau

Repousser les limites de la piscine

Atteinte de sclérose en plaques depuis 15 ans, Annick a envie de passer quelques heures à la piscine parce qu'elle se sent bien dans l'eau ; « il m'est plus facile d'y être mobile qu'à l'air libre », précise-t-elle. Seulement, aucun équipement n'accueille les personnes handicapées pour une activité de loisirs. Elle a dû attendre novembre dernier pour voir se réaliser ce souhait avec l'ouverture d'une section handisports par le « Club sous-marin du Nord-Lille ». Nous avons décidé de répondre aux demandes aussi bien pour le loisir que pour la compétition, déclare Eric Morelle, son responsable, nous proposons plusieurs créneaux d'entraînement en natation classique ou nage avec palmes dans les piscines de Fives et d'Hellemmes. Celle de Fives a également mis en place des cours pour les non-voyants il y a trois ans en même temps qu'elle bénéficiait d'un aménagement de ses douches, vestiaires et des différents accès pour les personnes non valides. Arrivé en 1995 alors qu'il se débrouillait tout juste en natation, Hafid, non-voyant, est devenu un « accro » présent à différentes séances. Il a participé aux derniers championnats de France de nage avec palmes où il a parcouru 8 kms en 2 h 40. Les bénévoles motivés et compétents pour encadrer ces entraînements sont les bienvenus... ●

• Piscine de Fives : lundi 11 h-12 h et 17 h-18 h (enfants non-voyants pouvant aussi présenter un handicap mental ou physique) ; lundi 19 h-20 h 30 (sports adaptés en compétition ou loisir) ; jeudi 17 h-18 h (leçons de natation classique) ; vendredi 20 h 30-22 h (sports adaptés en loisir en intégration avec les nageurs valides). Piscine d'Hellemmes : mercredi 19 h-21 h et vendredi 19 h 15-21 h (sports adaptés en compétition en intégration). Tous renseignements auprès d'Eric Morelle au 03.20.33.02.26.

Exploit Méconnu et pourtant champion

Les médias ne l'ont pas rendu célèbre pourtant il a gagné une quinzaine de titres nationaux et plusieurs médailles en compétition internationale. Rencontre avec un Lillois d'adoption, Sylvain Paillette.

Les champions sportifs handicapés restent souvent dans l'ombre même si quelques progrès se sont fait sentir ces dernières années. Trop d'enjeux financiers, constate Sylvain Paillette. Ce jeune homme venu au monde voilà 21 ans amputé des deux jambes, pratique la natation de haut niveau depuis dix ans. Rapidement, il s'est mis à la compétition, enchaînant les épreuves et les titres jusqu'aux derniers championnats du monde handisports, en octobre 98 en Nouvelle-Zélande, d'où il a ramené deux médailles : l'une en bronze pour le 100 mètres dos et l'autre en argent pour le 100 mètres brasse. A défaut de pouvoir utiliser les membres inférieurs, il se propulse grâce à la seule force de ses épaules et de ses bras ; comme ils sont très sollicités, il est important de savoir à la fois bien doser l'effort et bien récupérer, explique-t-il. Etudiant en maîtrise à la faculté de sports à Ronchin, Sylvain pra-

tique d'autres disciplines, notamment la musculation et l'équitation, également en compétition ; « je trouve sympa de me mesurer aux autres » précise-t-il. Il a terminé, par exemple, premier dans la catégorie junior en polo lors des championnats de France où concouraient ensemble personnes valides et non valides. « Cependant, ce sont souvent deux mondes qui ne se côtoient pas, nous n'avons pas toujours la reconnaissance alors que nous avons le même niveau d'entraînement » regrette-t-il. Le regard des personnes valides sur les exploits sportifs des personnes handicapées est souvent un peu plus chargé ou d'admiration ou de compassion, ajoute-t-il, cela ne me gêne pas tant que ça n'est pas de la pitié... ●



Sylvain Paillette a remporté deux médailles en natation aux derniers championnats du monde handisports.

Sports

La ville soutient un programme afin de développer la pratique sportive des personnes déficientes motrices, mentales ou sensorielles, en collaboration avec les clubs sportifs. Tir à l'arc, basket, canoë, escrime, natation..., actuellement, plus d'une vingtaine d'activités sont proposées soit en pratique spécifique pour personnes handicapées, soit en intégration au sein des clubs dans leurs activités habituelles. Pour tous renseignements, téléphonez au service des sports de la municipalité au 03.20.49.55.37... ●

Guide pratique

Suivre une scolarité, se détendre, se loger, se déplacer en ville, rechercher un emploi..., la ville est en train de réaliser un guide très pratique reprenant tous les interlocuteurs et les adresses utiles pour mener à bien vos démarches. Sa publication est prévue pour le printemps au plus tard. Il sera disponible à l'hôtel de ville, place Salengro et dans vos mairies de quartier et pourra également vous être envoyé par courrier

• Renseignements au 03 20 49 51 24.

Transports

« Transporter la vie » est une société, chargée par le Syndicat Mixte d'Exploitation des Transports en Commun de la CUDL et le Département du Nord, d'assurer les transports des personnes à mobilité réduite sur le territoire de la communauté urbaine de Lille. Elle s'adresse aux personnes utilisant un fauteuil roulant, à celles atteintes d'un handicap reconnu par un certificat médical ou aux titulaires d'une carte de cécité « Etoile verte ». Le service, effectué à la demande, ponctuelle ou régulière, de « porte à porte », fonctionne tous les jours de l'année sauf le 1^{er} mai dans des créneaux horaires allant de 6 h 30 à 24 h. Pour plus de renseignements sur le fonctionnement, les horaires et tarifs, téléphonez au 03.20.97.79.59. Rappelons que dans l'agglomération lilloise, métro, tramway, bus et taxi sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. ●

Avec la SNCF, c'est possible

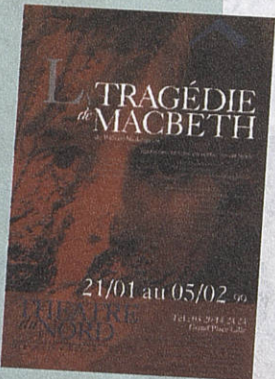
La SNCF propose un service gratuit permettant aux personnes handicapées d'être prises en charge pour s'installer dans le TGV à la gare de départ et en sortir à la gare d'arrivée, et ce, grâce à un système d'élévateur et d'appareillage. Ce service fonctionne donc au départ et à l'arrivée des gares Lille-Flandres et Lille-Europe. Pour tout renseignement, appelez le 03.28.55.80.70. ou le 03.28.55.82.19. ●

Février

Jusqu'au 3 : 9 plasticiens au Grand Bleu, avenue Marx-Dormoy.

Jusqu'au 4 : Nadia Pasquer, Marianne Requena, galerie Godar, 10 rue Masurel, 03 20 31 23 73

Jusqu'au 5 : « La Tragédie de Macbeth », de Shakespeare, traduction et mise en scène de Stuart Seide, grande salle, Lille, 03 20 14 24 00



Le 6 : The Cathering + sculptures, métal progressif, Le Spondid, place du Mont de Terre, Fives, 03 20 33 17 34.

Jusqu'au 6 : « A Rimbaud », par la Mandragore, salon de théâtre, bd Gambetta, Tourcoing, 03 20 27 13 63

Jusqu'au 7 : « Champs photographiques » Expo collective à l'Atelier-Galerie, 4 rue des sarrazins, 03 20 54 71 84

Jusqu'au 21 : « L'envers du décor », dimensions décoratives dans l'art du 20^{ème} siècle, musée d'art moderne de Lille-Métropole, tél 03 20 19 68 80.

Du 22 au 28 : Dany Boon, « Nouveau Spetack », au, Sébastopol

Jusqu'au 27 : « La ville en éclats », Espace Croisé, Eurallille, 03 20 19 68 68

26 -27 : « La nuit du zapping », Nouveau Siècle, 21 h

Six heures des meilleurs moments du zapping de Canal + pour faire reculer le sida : moments cultes, images fortes, émotions et dérapages cathodiques en tous genres.

Jusqu'au 14 mars : « Goya, un regard libre » Autour du thème central du regard, une expo d'une cinquantaine de tableaux du grand peintre espagnol, Goya.



SÉLECTION : GUY LE FLÉCHER.

Spectacles

Renouveau à l'Aéronef

Il y a à nouveau un pilote à bord de l'Aéronef, qui a fêté le 16 janvier, le redémarrage de sa programmation.

Cette année, l'Aéronef fêtera ses dix ans. C'est en effet, en 1989 que la salle, alors installée rue Colson, a été inaugurée par Bashung. Aujourd'hui à Eurallille, l'Aéronef, « pôle des musiques actuelles et des cultures urbaines » est dirigé par Jean-François Driant, un Lorrain de Thionville, âgé de 34 ans. Après une double formation de musicien et de sciences politiques, Jean-François Driant a occupé différents postes à la direction des affaires culturelles de Bretagne, de Rhône-Alpes et de Champagne-Ardenne. Avant sa nomination à Lille, il travaillait aux côtés de Régine Chopinot, au Centre chorégraphique national de La Rochelle. « Après la danse, la musique ! », s'exclame-t-il, avec la ferme volonté de relever un pari : « redresser une maison qui a connu des diffi-

cultés ». L'Aéronef, qui a connu plusieurs directions successives, avait en effet accumulé près de 4 millions de francs de dettes, au fil des saisons. La structure a réussi un redressement financier de 700.000 F et les comptes sont quasiment apurés. La ville de Lille a voté une subvention exceptionnelle d'un 1,5 million de francs pour lui venir en aide, de même que le conseil régional. « L'Aéronef était au bord du dépôt de bilan, mais il repart d'un bon pied », estime Pierre Yana, président du conseil d'administration. Le projet de Jean-François Driant est de proposer des spectacles de qualité, « de faire se rencontrer à l'occasion de carte blanche des réseaux qui existent de façon cloisonnée » et de « renouveler les relations entre les artistes et les publics ».

G.L.F.



Philippe Beete/Ville de Lille

Anniversaire

40 ans de Furet

C'était à l'origine, l'enseigne d'un magasin de fourrures de la rue de la Vieille-Comédie. Au fil des ans, « Le Furet du Nord » est devenu la plus importante librairie du monde. En 1959, Paul Callens installe son « libre-service du livre » sur la Grand-Place. Et dès l'année suivante, des auteurs viennent régulièrement dédicacer leurs ouvrages. En 1964, la librairie propose, pour la première fois, des livres de poche : 3.500 titres exposés de façon accessible. Succès immédiat. En 1968, « Le Furet » rachète le magasin « La Cave ». Un espace est désormais réservé aux expositions et aux animations culturelles. En 1980, « Le Furet » jusqu'alors entreprise familiale, devient société anonyme et s'agrandit, cette fois en hauteur. En reprenant l'hôtel de Strasbourg, il passe à 7.000 m² de surface. Aujourd'hui, « Le Furet » représente un effectif de 340 personnes, pour 12 magasins répartis dans le Nord-Pas-de-Calais et l'Aisne. Du 5 au 20 février, pendant 14 jours de fêtes, la librairie, la papeterie, les activités créatives et le multimédia, offriront chaque jour aux visiteurs un feu d'artifices de surprises, de jeux, d'animations et d'expositions. A 19 h 30, le 1^{er} février, concert exceptionnel de l'Ensemble A Sei Voci.

G.L.F.



Daniel Rapach/Ville de Lille

JOUEZ

et

GAGNEZ

- un survol de la métropole en hélicoptère pour deux personnes (1^{er} lot)
- une chaîne hifi (2^{ème} lot)
- un polo Nous Vous Lille (du 3^{ème} au 12^{ème} lot)
- un cadeau Skyrock (du 13^{ème} au 42^{ème} lot)

avec



Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées (les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

Question n°1 : Combien d'arbres ont été abattus d'urgence, boulevard Lebas ?

Question n°2 : Sur les 3.000 étrangers ayant emprunté le minibus touristique, quel est le pourcentage d'Anglais ?

Question n°3 : A quelle date a été signée la charte « Ville ouverte » ?



Le magazine Nous Vous Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours « Nous Vous Lille - Skyrock Nord ». Ce jeu se déroulera du 20 janvier 99 au 31 décembre 99 sur Lille et Hellemeux. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhonte, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Nous Vous Lille et Skyrock Nord entraîne l'acceptation sans réserve du règlement complet. Le magazine Nous Vous Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemeux dans la limite des stocks disponibles.

A renvoyer avant le 2 février 1999 (le cachet de la poste faisant foi) à Concours Nous Vous Lille/Skyrock BP 667 - 59033 Lille cedex BULLETIN RÉPONSE

Réponse n°1 :
Réponse n°2 :
Réponse n°3 :

Vos coordonnées :

Nom :
Prénom : Age :
Adresse :
Ville : Code postal :
Tél. (facultatif) :

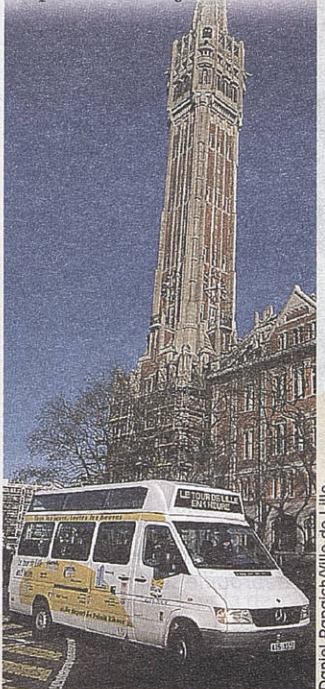
Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM



City-tour

Pari réussi

Il a juste 6 mois. C'est vrai, c'est jeune pour faire un bilan. Mais on peut sans se tromper dire que le chiffre de 6 000 personnes montées à bord du minibus touristique depuis le 23 juillet dernier, dépasse largement les prévisions de l'Office du Tourisme.



Pour un marché non exploité, c'est plutôt encourageant. « Je préfère attendre 1 an d'activité pour me réjouir » explique Maxime Derouiche, responsable administratif à l'Office du Tourisme. Ce système de visite d'une ville, unique en France, donne un sacré coup de vieux au classique « petit train » que l'on rencontre parfois. Le minibus est un produit simple, rapide (le tour dure 1 heure), vite rempli (12 places) et permet aux visiteurs d'avoir des repères et de poursuivre à leur descente la visite s'ils le souhaitent. Ce service s'ajoute à celui des visites guidées, des taxis touristiques ou survols de la ville en hélicoptère qui existaient déjà.

Les chiffres montrent un nombre de visiteurs étrangers impressionnant : 3 000 dont 40 % d'Anglais, 40 % de Belges, 10% d'Allemands et 10 % de Néerlandais. Les 3 000 restants sont Français et viennent principalement du Sud de la France, de la région parisienne, de Bretagne, mais aussi de la

région Nord-Pas-de-Calais pour visiter leur ville d'une autre façon, ou pour la faire découvrir à des amis. Le véhicule, adapté pour l'accueil des personnes handicapées n'en a accueilli que 10 en 6 mois. De même, les enfants n'ont été que 148 à visiter la ville. « Il y a encore tout un travail à faire auprès des écoles ; même chose pour les handicapés, il faut que le minibus leur soit davantage connu » remarque Maxime Derouiche. « C'est un produit souple, prêt à s'adapter à la demande » continue-t-il. Son souhait pour 1999, serait d'ajouter l'espagnol aux commentateurs (qui sont déjà en Français, Anglais, Allemands et Néerlandais), de se doter d'un second minibus et d'un chauffeur supplémentaire. ● S.D.

• Jusqu'au 30 avril : départs de l'Office du Tourisme à 10 h, 11 h, 12 h, 14 h, 15 h, 16 h. Accessible aux personnes handicapées. Tarif : 45 F adultes (6,86 Euros) - enfant moins de 12 ans : 30 F (4,57 Euros). Réservation à l'Office du Tourisme. Tél : 03.20.21.94.21.

Portraits

Au volant du minibus

José et François sont les deux conducteurs du minibus. José travaille le lundi, mardi, mercredi ; François le jeudi, vendredi et samedi. Chacun est de permanence un dimanche sur deux. Pour ces deux emplois-jeunes originaires de Lille, après un recrutement par l'Office du Tourisme avec l'aide de la Mission Locale, leur contrat s'est vu transformer en durée indéterminée. José, 24 ans, avait une bonne expérience de la conduite en ville. Il conduisait un car à Paris ! François, 23 ans, son service militaire accompli, se trouvait sans emploi. Les deux sont unanimes : l'ambiance est toujours bonne dans le minicar surtout quand il y a des groupes. « Quand on passe devant la statue du P'tit Quinquin, souvent les gens reprennent en cœur le refrain. Je suis souvent étonné que n'étant pas originaires de la région, ils connaissent cette chanson ». Le point noir dans leur travail, c'est la circulation et ses bouchons. « De plus les gens manquent singulièrement de ci-

visme au volant, ils vous insultent, vous coupent la route... » remarque François. « Il faut être sans cesse attentif : aux voitures, aux piétons, à l'ordinateur de bord... » note José.



Le tour de Lille en 1 heure

SABINE DUEZ

Voyages

Rêvez, c'est prévoir

Parce que le monde du tourisme évolue rapidement, cette année - plus que les autres - Tourissima innove, nouvelles technologies, destinations originales, animations thématiques, rencontres professionnelles, ... sont autant d'arguments venant renforcer la position de Tourissima en France comme en Europe du Nord.

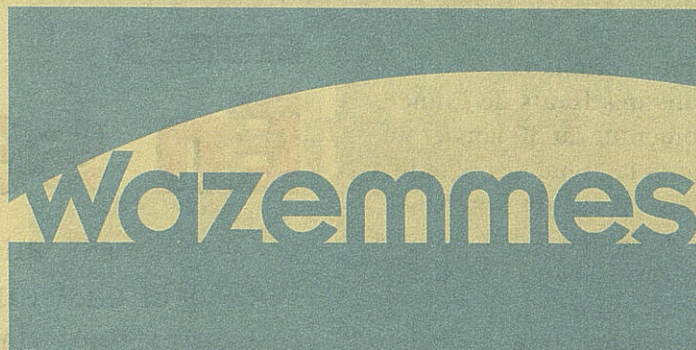
Co-organisé par le Carrefour Européen des Voyages et le Comité Régional de Tourisme Nord-Pas de Calais, Tourissima - avec 785 exposants - présente l'offre touristique la plus importante de France. Principalement orienté vers le grand public, avec une fréquentation croissante d'année en année, Tourissima accueille aussi les professionnels du tourisme à l'occasion d'une première journée qui leur est spécialement consacrée.

Comme chaque année, les exposants du salon apportent leur lot de nouveautés. Des nouveautés que Tourissima ne manque pas de valoriser. Par exemple, l'offre fluviale et maritime transfrontalière du Nord-Pas de Calais et de la Belgique (produits touristiques, ... mais aussi constructeurs, fabricants, loueurs, ...) sera mise en évidence.

Du côté de l'Eurorégion, si l'offre est quasi complète (320 exposants), elle s'affine structurellement et géographiquement. Toutes les facettes du tourisme du Nord-Pas de Calais (tourisme balnéaire, patrimoine urbain, tourisme vert, environnement, gastronomie, ...) trouvent leur place à Tourissima.

Outre le traditionnel village belge (plus de 40 exposants), les départements limitrophes du Nord-Pas de Calais accentuent leur participation. La Champagne-Ardenne sera totalement représentée (les 4 départements, le CRT, plusieurs offices de tourisme). La Picardie, avec une trentaine d'exposants, n'aura jamais été aussi présente. A noter également la tenue de stands comme celle de la Verrerie Cristallerie d'Arques venant illustrer le tourisme technique. ● B.V.

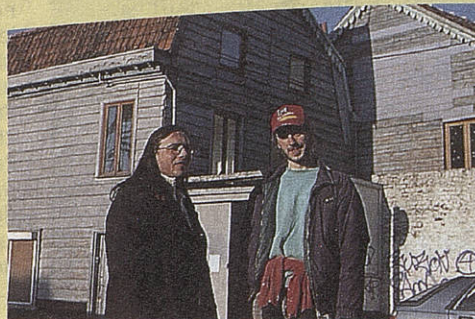
• Tourissima : 26 - 27 - 28 février - 10 H - 19 H Nocturne vendredi jusqu'à 20 H Lille Grand Palais



Maison bleutée pour nuits blanches...

Depuis quelques temps, il se trame des choses derrière ses murs. La dernière maison en bois du quartier va-t-elle disparaître ?

Que tous ceux qui sont attachés au patrimoine de la ville se rassurent : la petite maison en bois de couleur grise tirant vers le bleu - ou bleue se rapprochant du gris ? - ne sera pas détruite. Non seulement elle va rester rue de Flandre, mais en plus elle va bientôt afficher un air rajeuni et voir arriver de nouveaux occupants. Elle a été rachetée au printemps dernier par une société civile immobilière qui loue la partie logement, en front de rue, à des particuliers, tandis que le bâtiment situé derrière est réservé à des habitants pas tout à fait ordinaires. Le « Théâtre des Nuits Blanches » y accueillera des troupes venues jouer leurs spectacles. Contrairement aux rumeurs déjà répandues, l'autre salle de la rue Brûle-Maison ne ferme pas, précise Cédric Bloume, membre de l'association, et elle continue de présenter des troupes amateurs. Ici, dans la maison de bois (l'équipe réfléchit à son nom de baptême...), avec une capacité de 80 spectateurs, le théâtre des Nuits Blanches souhaite recevoir des troupes professionnelles et semi-professionnelles et envisage d'organiser des stages, des expositions...



La dernière maison en bois du quartier se prépare à une nouvelle destinée : le théâtre.

Pourquoi du bois ?

Avant d'en arriver là, soit en mai prochain, soit à la rentrée 99, il faut d'abord en passer par les travaux de rénovation et pas des moindres ! Chacun met la main à l'ouvrage avec ses compétences, un « emploi-jeunes » a été créé et des entreprises spécialisées sont appelées à la rescousse quand néces-

destinée culturelle bien sympathique. Nous cherchions un lieu plus grand que celui de la rue Brûle-Maison, pas trop loin du métro, dans une gamme de prix correct et à Wazemmes, souligne Cédric Bloume, nous avons trouvé celui-ci, typique, que nous allons préserver au mieux pour qu'il conserve ses particularités d'origine. Car c'est la dernière maison en bois du quartier, l'avant-dernière ayant été détruite durant l'été 98. Ces constructions remontent à l'époque de l'agrandissement de Lille en 1858. La zone comprise entre l'agglomération de Wazemmes et les remparts qui enserraient Lille était zone militaire non-aedificandi. Cela signifiait que tout devait pouvoir y être détruit rapidement au cas où la ville serait attaquée. Ainsi, la plupart des maisons étaient en bois. Ce témoignage d'une période de l'Histoire de Lille, au demeurant charmant à la vue, se prépare donc à vivre une nouvelle page de son existence... ●

VALÉRIE PFAHL

Au programme

- « Tranches de vie », extraits de textes de Jean-Michel Ribes, par « le Maringouin », 26 et 27 février à 20 h 30, 28 février à 17 h
- « Ils disent en passant » par la compagnie « Serge et Marcelle », 5 et 6 mars à 20 h 30 et 7 mars à 17 h
- « Britannicus » par le « théâtre Domino », 9, 10, 11, 12 et 13 mars à 20 h 30
- « Musique acousmatique » par Bruno Bocca, 19 mars à 20 h 30
- Soirée sac à contes : veillée, par l'association « Dire Lire », 23 mars à 20 h 30
- « Les contes à Cachichi » par le « théâtre de l'aventure », 24, 25, 26 et 27 mars à 20 h 30
- « 32 rue des Batifolles » par l'association « Auxiliaire être », 1, 2 et 3 avril à 20 h 30
- Soirée lectures par les lectophiles associés, Brigitte Athea « Instants de femmes et le voyageur », 8 mars à 20 h 30 (renseignements et réservations au 03.20.32.12.82. ou 03.28.52.46.54., tarif 20 frs) ●

Réservations sur répondeur au 03.20.57.94.94. (tarif normal 50 frs, réduit 30 frs), Théâtre de poche des nuits blanches, 30 rue Brûle-Maison.

• Les internationaux de tennis des Hauts de France se dérouleront du 30 janvier au 7 février à la Ligue des Flandres de tennis, 93 rue du Fort à Marcq-en-Baroeul. Matches tous les jours de 10 H à 21 H. Les finales se dérouleront le dimanche 7 février à 14 H 30. Entrée gratuite.

• Le Lille Hockey Club Métropole organise au Palais des Sports Saint Sauveur les vendredi 19, samedi 20 et dimanche 21 février, la Coupe d'Europe des clubs champion de hockey en salle, dénommée Euro 98. Entrée gratuite pour les moins de 12 ans.

• L'ASPTT Lille, section cyclotourisme organise son « parcours cyclo-nature » le dimanche 31 janvier. Parcours : Marcheurs - 5 - 10 kms, Joggeurs - 5 et 10 kms, VTT 20 kms, Cyclos 30 kms. Inscriptions au stade ASPTT de l'Epi de soil, Avenue Paul Doumer à Loos à partir de 9 H. Renseignements : 03.20.50.28.18 et 03.20.32.80.68.

• Le L.O.S.C. rencontrera en 32^{ème} de finale de la Coupe de France le club de Dives (division d'honneur), le samedi 23 janvier.

• Les championnats interlignes de boxe française, qualificatifs pour les finales du championnat de France se sont déroulés à Hellemmes. En seniors, **Christophe Durmont**, l'a emporté face à Franck Letoffe. En finale des supers légers, c'est le nordiste **Lionel Girozoux** qui a triomphé d'Azoun Cherni.

• Lors du grand prix des Jeunes du Tennis-Club-Lillois, grande satisfaction pour le club lillois avec la victoire du jeune Samuel Anlevic en catégorie « Poussins ».

• En championnat de France de deuxième division, le Losc recevra Troyes le samedi 6 février, et le Red-Star le samedi 27 février. Il se déplacera au Mans le samedi 30 janvier, à Nîmes le samedi 13 février.

BERNARD VERSTRAETEN

Equitation

En selle !

Ca y est, c'est fait. Poneys et chevaux ont emménagé dans leurs nouveaux locaux du centre équestre des « 3D » à Ronchin. Tout le monde peut pratiquer l'équitation, qui reste cependant un des sports préférés des enfants.

Dans leur box flambant neuf, Vanille, Batman, Tarzan et les autres s'approchent, curieux, à chaque fois que quelqu'un passe, et quémandent une caresse. L'ainé de la bande, c'est Schtroumpf, un poney Shetland de 40 ans. Il travaille toujours, en effet pas de retraite chez les équidés. « Nous avons fait l'erreur une seule fois, avec « Souriant » un cheval de 30 ans. Nous l'avons mis dans une belle pâture, mais déprimé, sans effervescence autour de lui, il est mort d'ennui » explique Bruno Desrumeaux, directeur du poney club et du centre équestre des 3D. « Le cheval est comme l'homme, il a besoin d'activité ». Pas de travaux forcés ici malgré tout, mais des tours de manège, des promenades sur trajets verts (circuits de 10 mn à... 3 jours lorsque le projet du Conseil Régional sera réalisé, il sera possible de rejoindre la vallée de la Marque), des balades à la mer (le centre dispose de deux camions), du horse ball, de l'attelage, de l'endurance, du saut d'obstacles.

Relation privilégiée avec les enfants

Qu'est-ce qui fascine autant dans le cheval ? « Le contact avec l'animal, un certain retour à la nature, surtout chez les enfants. Certains ne veulent pas monter tout de suite, mais juste toucher l'animal ». Simple constatation : plus l'urbanisation est dense, plus importante est la pratique de l'équitation chez les enfants. Ici, au centre équestre, on les accueille dès l'âge de 5/6 ans. L'équipement est peu coûteux : bottes,

bombe ou casque. Les poneys de différentes tailles selon les races sont ainsi adaptés à la taille des enfants. « Passer du poney au cheval, c'est comme passer de l'école primaire au collège. L'enseignement n'est plus le même, le cavalier n'est plus maternel, il se débrouille seul » remarque Hugues Poupart, président du centre.

Une obligation cependant : changer régulièrement de monture, pour ne pas s'habituer, parce que chaque poney apporte quelque chose de différent. De plus si l'enfant s'ennuie sur un poney « patapouf », il aura la prochaine leçon un poney plus vif. A l'inverse s'il est tombé plusieurs fois, il en aura un moins fougueux. « Une monture c'est un peu comme une voiture, lorsque l'on vient d'avoir son permis, on n'a pas tout de suite un bolide » continue B. Desrumeaux. Mais à la différence de la voiture, le cheval prend des initiatives, en s'arrêtant devant un fossé, en évitant trous et obstacles. A côté des leçons, des stages sont organisés pendant les vacances scolaires. L'enseignement par thématiques se fait par le jeu (environ 200 différents) : ce que mangent les chevaux, les soins, les parties de la selle, les mécanismes du trot et du galop... « Ce n'est pas l'école pendant les vacances parce que monter doit rester un loisir, mais nous leur enseignons tout ce qu'un cavalier doit savoir » termine B. Desrumeaux.

SABINE DUEZ

• Centre équestre des « 3D », Rond point des Acacias 59790 Ronchin. Tarifs : 50 F/heure de poney, 60 F/heure de cheval. Tél : 03.20.06.41.50.

Don

Jean-Max, « le chuchoteur »

C'est le surnom que lui donnent ceux qui le connaissent, faisant référence à ces hommes qui parlaient aux oreilles dressées et inquiètes des chevaux, dans l'Ouest américain. Jean-Max n'est pas professeur d'équitation, il n'est pas non plus un cavalier hors pair, comme il le dit lui-même. Ce restaurateur a une passion qui porte le nom de Soraya. Entre ces deux là, une véritable histoire d'amour. Soraya, 6 ans, magnifique petite jument espagnole est arrivée de Madrid chez Jean-Max Le-caille à la ferme des Trois Louches de Wambrechies, il y a deux ans. Son cavalier venait de mourir. Jean-Max avait perdu tragiquement sa jument tuée dans un accident de la route. Meurtri, il n'en voulait plus. Et puis il a vu Soraya, et il a dit oui. « La jument que je venais de perdre était belle comme Ursula Andress. Soraya, c'est plutôt Linda de Souza » dit-il en riant. Quand elle est arrivée, Soraya ne savait rien faire, c'était un cheval habitué au manège. Alors pour lui apprendre, Jean-Max lui a parlé. « Je développe ainsi leur intelligence. C'est de l'anthropomorphisme, c'est vrai, même si certains ne sont pas d'accord avec moi ». Trop souvent pris pour des imbéciles, les chevaux sont sensibles et intelligents. Ils sont d'ailleurs souvent utilisés auprès de trisomiques ou d'autistes pour établir le contact. « Comment peut-on être intelligent quand on s'ennuie 23 heures par jour dans un box, qu'on vous sort 1 heure, dans le meilleur des cas, pour faire des tours de manèges ? ». Le résultat sur Soraya est surprenant. Elle se couche quand Jean-Max lui demande (position difficile à accomplir pour un

cheval qui se sent ainsi vulnérable), elle répond à ses questions en hochant la tête, lui ramasse les objets qu'il laisse volontairement tomber, exécute le pas puis le trot espagnol, en totale liberté, sans longe, dans son pré, simplement pour lui faire plaisir.

Une confiance totale

« N'importe quel cheval prendrait la fuite. Regardez ! » Et Jean-Max tire la queue de Soraya, fait virevolter un fouet devant ses yeux. Aucune réaction de l'animal. Pas de doute, Soraya est en confiance. Elle comprend une 50^e de mots, mais continue son éducation, « sinon elle s'ennuierait. Quand la porte de l'intelligence est ouverte, l'enseignement est sans fin ».

Trop souvent dans les centres équestres, l'enseignement est le même pour tous, chacun se suit à la queue leu leu, sans parler. « Je n'ai pas besoin de cravache, ici pas de brimades physiques ou verbales, j'utilise juste ma voix. Je ne cherche pas à « briser » le cheval pour qu'il se soumette, il s'exécute pour me faire plaisir, ou par jeu » continue Jean-Max. Ce dernier rencontre des chevaux à problèmes mais il s'avère que dans 95% des cas, ce sont

les chevaux qui ont des cavaliers à problèmes. « Il est souvent possible de « redresser » le cheval, il faudra plus de temps si son vécu est chargé ». Comme cette cavalière dont le cheval d'obstacles régressait et devenait méchant. « En fait, elle l'avait négligé pendant 6 mois, parce qu'elle avait eu un bébé. Un autre cavalier le montait, plus exigeant, plus rude. le cheval ne l'a pas supporté. Je les ai accueilli durant une semaine, je lui ai appris à jouer avec son cheval, à le comprendre et la liaison a été rétablie ». Jean-Max espère réaliser un de ses rêves : monter une école où il pourrait enseigner l'amour du cheval. L'équitation n'est pas compliquée, elle est subtile.

SABINE DUEZ



Daniël Rapach/Ville de Lille

Jamiet Rapach/Ville de Lille

Losc

Le L.O.S.C. en D1 ?

Après un début de saison catastrophique, le Losc s'est refait une santé avec l'arrivée de l'entraîneur Vahid Halilhodzic. De la dix-septième place le club lillois est remonté dans le peloton de tête du classement.

Après la trêve de fin d'année, c'est maintenant la dernière ligne droite, mais le chemin pour une accession en D1 est encore bien long. Pourtant lors de la descente, le Président Bernard Lecomte avait fixé un délai de deux ans pour la remontée parmi l'élite. L'échéance est donc arrivée à terme. Même si l'engagement et le moral sont meilleurs, il va falloir faire plus et notamment au stade Grimonprez-Jooris. Car, si les résultats à l'extérieur sont bons, les performances à domicile laissent à désirer, et pourtant on ne peut pas dire que le public (9 000 en moyenne) ne soutient pas son équipe. Vahid Halilhodzic a-t-il trouvé la solution en recrutant le brésilien Carlos Alberto Lisboa ? On peut le penser. En tout cas l'entraîneur le croit. Pour lui le brésilien a de bonnes qualités techniques et peut apporter un plus dans l'animation offensive et effectuer la dernière passe décisive qui manquait souvent aux attaquants. De plus, il possède un excellent pied droit qui pourrait être utile sur les coups



Nenem Carlos Alberto Lisboa, né le 4 février 1973, 1 m 72, 65 kg
Nationalité : Brésilienne
poste milieu offensif

francs. Agé de 25 ans, il a signé un contrat de 6 mois. Reste maintenant à toute l'équipe et à chaque joueur de montrer leur détermination et leur volonté de vaincre. Verdict le 21 mai. Ce ne sera pas à Lille, mais à Guingamp. ●

BERNARD VERSTRAETEN

Supporters

La parole aux supporters

Une nouvelle association ou plutôt une nouvelle fédération des supporters du LOSC vient de voir le jour. « Tous avec le LOSC » fédérera dorénavant par le biais d'une nouvelle réglementation les différents groupes de supporters, chacun d'eux ayant un statut associatif avec leurs propres statuts. C'est Gérard Guilluy qui a été désigné comme président assisté de Jean Baguette (vice-président), Marcel Naeye (secrétaire), Frédéric Maton (trésorier). Dans les prochaines semaines, le nouveau président prendra contact avec toutes les sections. Son ambition :

en créer d'autres afin d'amener de nouveaux supporters et d'assurer l'ambiance et l'animation dans le stade. Des nouveaux drapeaux personnalisés à chaque section avec le nouveau logo sont à l'étude. Mais pour Gérard Guilluy, il est important que les supporters s'expriment et que leurs avis remontent jusqu'aux instances dirigeantes du LOSC. C'est au mois de juin que se tiendra la première assemblée générale avec l'élection du président et du nouveau bureau. ●

BERNARD VERSTRAETEN

Gérard Guilluy, nouveau président de « Tous avec le Losc ».



Daniel Rapach/Ville de Lille

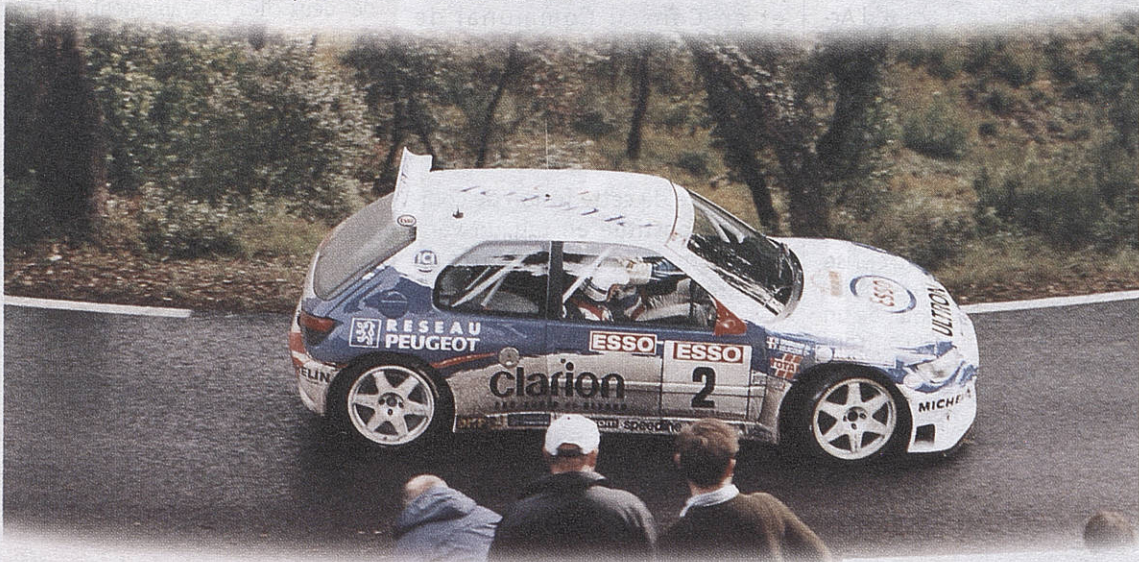
Sports mécaniques

Mécasport Festival

Lille Grand Palais accueillera fin janvier le Festival Mécasport spécialisé en sports mécaniques. Cinq espaces seront structurés en dix zones animées : espace automobile, espace 4 X 4 avec une zone « tout-terrain », accessoires et équipements, espace moto et cyclo, espace sports mécaniques dans le monde du Kart

et un espace loisirs ouvert aux écoles de pilotage, organisateurs de raid et agences spécialisées.

Mécasport - Festival - Lille Grand Palais - 29.30.31 janvier 99



Philippe Beele/Ville de Lille

Fives

Ascenseur pour l'intégration

Ça a parfois l'air de pas grand-chose mais ça peut être beaucoup. Un ascenseur, par exemple, pour permettre à certains enfants handicapés de suivre leur scolarité dans un établissement ordinaire. Exemple à l'école Cabanis...

Chaque midi, lorsqu'elle sort de sa classe, Sandy se rend dans l'établissement scolaire voisin. « C'est le plus embêtant, je dois aller faire de la rééducation environ 3/4 d'heure » explique-t-elle. Cette élève de 10 ans et demi fréquente deux écoles : l'école Cabanis où elle suit les cours en CM2 et l'école Jules Ferry où elle est confiée aux bons soins d'un kinésithérapeute et d'un ergothérapeute. Cette école Ferry accueille 65 enfants handicapés moteur de 5 à 16 ans. En 1995, elle emménage dans un nouveau bâtiment rue de Rivoli et se retrouve ainsi juste à côté de l'école Cabanis qui choisit d'intégrer des filles et garçons porteurs d'un handicap dans ses différentes classes. Dans l'ensemble, les enseignants ne témoignent pas de réticence mais parfois de l'inquiétude. Je me souviens d'un instituteur il y a quelques années me disant « ça n'est pas que je n'ai pas envie mais c'est nouveau et ça me fait peur » remarque Jean-Paul Vangrevelinghe, directeur de l'école Ferry. Il faut aussi régulièrement expliquer à certains parents le côté positif de cette intégration, souligne Janine Dereuder, directrice de l'école Cabanis.

passer dans la supérieure tant elle travaillait bien. Depuis environ un mois, elle et ses camarades peuvent se servir d'un nouvel ascenseur installé pour leur permettre d'accéder aux classes du premier étage ainsi qu'à la bibliothèque. Cet équipement a été



Daniel Rapach/Ville de Lille

Un nouvel ascenseur bien pratique pour Sandy et ses camarades, ici en présence de Janine Dereuder, directrice de l'école Cabanis et de Jean-Paul Vangrevelinghe, directeur de l'école Jules Ferry.

financé par la municipalité au travers de sa délégation aux handicapés et à l'accessibilité. Pour Janine Dereuder, aucun doute : faire vivre ensemble enfants valides et enfants porteurs d'un handicap est un grand enrichissement pour chacun d'eux. Elle remarque, sans toutefois pouvoir affirmer avec certitude le lien de cause à effet, que c'est la première fois qu'elle voit une école fréquentée par des enfants connaissant parfois un contexte familial et social un peu difficile où il y a si peu d'agressivité. En 1998, les élèves de l'école Cabanis ont étudié les droits de l'enfant : « le droit à l'éducation, à une alimentation saine, à la santé, à une identité et à tout le reste, je suis d'accord » est intervenue Sandy, « mais je crois quand même qu'on a oublié quelque chose : le droit à l'espoir... » ●

VALÉRIE PFAHL

Le droit à l'espoir

Quant aux enfants, ce sont bien eux qui posent le moins de problèmes ! « Tout se passe bien mieux qu'avec les adultes ». L'année dernière, au début, c'était casse-pieds, tout le monde me posait toujours les mêmes questions, « qu'est-ce que tu as », « pourquoi tu es comme ça », je faisais toujours la même réponse, se rappelle Sandy, atteinte d'une infirmité motrice cérébrale. « Maintenant, c'est fini », après avoir abordé le sujet naturellement, librement, ils n'en parlent plus et tout fonctionne normalement. Souriante, expressive et spontanée, Sandy, bel exemple d'intégration a « sauté » une classe pour

Expression libre

Groupe communiste

U.3.M

Pour l'Université du troisième millénaire (U.3.M), le Ministère pose les questions légitimes de la professionnalisation des formations supérieures et du lien entre la recherche et l'industrie. La méthode entreprise est cependant critiquable. Le Ministère met en place des comités par discipline, dont il désigne les membres : c'est une technocratie contraire à la tradition française des structures scientifiques élues. De même, un Comité de pilotage régional est mis en place. Ses initiateurs préconisent une composition délibérément restreinte : c'est un choix contraire à l'exigence de démocratie. Les enjeux sont en effet cruciaux pour le développement durable, la croissance économique et la création de nouveaux métiers et emplois. Enfin, l'U.3.M appelle à des investissements considérables : cette exigence est difficilement conciliable avec les critères du traité de Maastricht. **Les communistes formulent des propositions favorisant la réussite de l'U.3.M :** 1/ Organiser des assises régionales puis nationales ouvertes à toute la société débouchant sur un débat parlementaire autour d'une loi cadre. 2/ En plus des budgets publics, favoriser la contribution financière des grandes entreprises. 3/ Rénover l'université tout en mettant en synergie l'enseignement supérieur et les établissements de recherche. 4/ Favoriser le lien avec l'économie sans affaiblir la formation générale et permettre l'accès à la recherche aux petites entreprises. **Chercheurs, enseignants et étudiants font valoir leur volonté de participer à l'élaboration de l'U.3.M. Ne pas les entendre serait inefficace voire une faute politique.**

Jean-Raymond DE GREVE
Président du groupe communiste

Groupe socialiste et apparentés

PRÉPARER LE PRÉSENT

Préparer l'an 2000 : s'il est une expression largement utilisée ces dernières années pour indiquer qu'il fallait préparer l'avenir, c'est bien celle-là. Or, l'an 2000, c'est dans moins de 365 jours maintenant. C'est désormais notre présent.

Dans cette période de vœux, vœux personnels mais aussi vœux pour la ville et ses habitants, de nombreux dossiers viennent attester que la majorité municipale a bien préparé l'avenir et le présent des lillois.

En relançant le dossier Euralille, en décembre dernier, au Conseil de Communauté, à la demande de Pierre Mauroy, nous nous sommes donnés les moyens de poursuivre ce projet majeur pour le développement de l'emploi et la transformation économique et urbaine de la Métropole Lilloise.

L'ouverture, certes très partielle (et un peu dans le désordre, tenu compte des travaux qu'il reste encore à réaliser) du nouveau boulevard périphérique Est, est un autre chantier majeur qui va modifier très sensiblement à la fois l'entrée dans la ville mais aussi tout le secteur Est de la Ville.

L'ouverture, en juin prochain, de la ligne n° 2 du Métro, entre Lille et Roubaix-Tourcoing, après 10 ans de travaux, va aussi améliorer très sensiblement les déplacements dans la Métropole lilloise. En renforçant les liens entre les principales villes de la Communauté, cette ligne de métro va accroître la cohésion de notre métropole. La Métropole rassemblée devient chaque jour un peu plus une réalité.

C'est cette même volonté de continuer à préparer l'avenir en renforçant l'unité Métropolitaine qui nous fait accueillir avec joie le souhait émis par le Maire de Lomme d'associer sa ville à Lille. Les récentes échéances électorales, en 97 ou 98, ont démontré que les socialistes lillois n'avaient pas franchement besoin de leurs amis lommois pour avoir des élus. L'enjeu est bien différent.

Lille est une petite ville, tant par sa surface que par le nombre de ses habitants dans la Métropole ; c'est, et de très loin, la plus petite des villes-centre des principales agglomérations françaises. Vouloir une Métropole à dimension européenne passe nécessairement par l'élargissement de la ville-centre qui va de pair avec le renforcement de la cohésion métropolitaine. C'est le sens de l'Histoire.

C'est la meilleure façon de bâtir l'avenir de la Métropole, et il faut espérer que d'autres villes suivront, quelle que soit leur couleur politique.

Ceux qui vont s'y opposer feraient bien d'y réfléchir.

Alain CACHEUX
Responsable du Groupe Socialiste et apparentés

Groupe des Personnalités

Mettre l'avenir que l'on veut dans le présent que l'on décide

Contrairement à ce que nous percevons souvent, notre avenir collectif n'est pas d'abord le fait du hasard. Il dépend largement de nous-mêmes, de la façon dont, dès aujourd'hui, nous le préparons et mettons en œuvre. La politique municipale, c'est cela aussi et surtout : inscrire, de façon cohérente, dans les choix d'aujourd'hui, une vision longue de notre développement et de l'avenir que nous voulons.

Dans cette perspective, l'équipe municipale poursuit un travail important d'élaboration et de mise en œuvre des P.L.A. - Plans Locaux d'Action - à moyen et long termes. Il s'agit dans des domaines essentiels - environnement, commerce, tourisme, sport, culture, sécurité, etc... - de déterminer où nous voulons aller, par quels chemins, avec quels moyens, quelles réalisations, quelles étapes.

La réussite d'une telle entreprise exige beaucoup plus que des déclarations d'intention. Elle demande un long travail d'études et de confrontation de points de vues ; elle appelle des arbitrages clairs et courageux. La population, ses associations, ses instances représentatives telles que les Conseils de Quartier ou le Conseil Communal de Concertation, doivent en être parties prenantes, dès le

stade de la réflexion et jusqu'à celui des réalisations sur le terrain. C'est à ce prix que les P.L.A. seront pertinents, efficaces, promoteurs de qualité de vie et de citoyenneté.

Il faut souligner, à cet égard, la haute qualité participative des P.L.A. récemment adoptés ou en voie d'achèvement : commerce, environnement, tourisme. Il reste à étendre la même démarche à tous les domaines importants de la vie municipale, à bien informer la population du contenu et des implications des P.L.A., et surtout à bien travailler avec elle aux stades successifs de leur mise en œuvre. Notre avenir commun deviendra ainsi largement ce que, les uns avec les autres, nous aurons voulu en faire.

Michel FALISE
Président du Groupe des Personnalités

Nouvelle Démocratie

Municipale

NON AUX MANŒUVRES ! OUI A L'INTERCOMMUNALITE

En annonçant son intention d'annexer la Commune de Lomme et peut-être quelques autres communes... socialistes de préférence, Pierre MAUROY a fait preuve d'une désinvolture peu commune et probablement commis une faute grave contre l'intercommunalité qu'il prétend promouvoir. Nous serions convaincus de la sincérité de la méthode si elle avait été transparente et avait fait suite à un travail de réflexion et de préparation au sein de la Communauté Urbaine de Lille.

Il faut être bien désinvolte pour annoncer un tel projet entre la poire et le fromage du repas traditionnel du Nouvel An du Conseil Municipal, à la grande surprise de la plupart des adjoints socialistes et du recteur Falise, pourtant adjoint à la Démocratie participative et en Conseil Communal de Concertation ! Manifestement, l'heure est aux calculs électoraux ; pour la démocratie locale, on verra plus tard.

L'annonce de cette fusion de communes constitue en fait un véritable coup de force contre la Communauté Urbaine. En dépit des propos rassurants de Pierre MAUROY dans un second temps, le mal est fait, le doute s'est insinué dans les esprits des Maires de la Métropole. S'agit-il bien de bâtir une grande Métropole Lilloise dans un vrai partenariat transparent où toutes les questions sont

posées sur la table, ou s'agit-il de bâtir une « intercommunale socialiste », un bunker électoral sûr ?

Comme nous l'avions écrit dans notre « Charte d'Alternance pour Lille », il faut définir un « nouveau partenariat lillois » qui repose sur les principes suivants :

- 1) la population des communes doit être consultée par référendum sur toute décision de regroupement
- 2) toute évolution des équilibres dans la Communauté Urbaine doit faire l'objet d'une véritable conférence de la Métropole associant toutes les communes sans exclusive politique.

N'oublions pas enfin que les trois problèmes essentiels pour les habitants de la Métropole sont :

- 1) le chômage
- 2) l'insécurité
- 3) le poids écrasant des impôts et taxes.

Le principal intérêt de l'intercommunalité, c'est de proposer un programme d'accueil des entreprises et de création de vrais emplois, un plan global pour la sécurité des biens et des personnes, et des mesures rigoureuses de maîtrise de la fiscalité.

Jacques RICHIR

INTERGROUPE D'OPPOSITION MUNICIPALE RPR - UDF - DL - NI

48, rue Nicolas Leblanc - 59000 LILLE - Tél. 03.20.09.80.40

Groupe Front National

Un avant-goût d'Anschluß

En proposant d'unir sa ville à Lille, le maire de Lomme n'est pas sans arrière-pensées électoralistes. Pierre Mauroy, qui n'oublie pas qu'il est minoritaire en voix sur la ville, accueille l'association des deux cités favorablement. On s'en doute ! Les Hellemois qui ont déjà fait les frais de ce type de fusion savent ce qu'il en coûte : alignement des taux d'imposition sur Lille mais nivellement par le bas des services offerts. Ce PACS entre Lille et Lomme ressemble trop à une manœuvre politicienne pour qu'il soit crédible. Le prétexte du Grand Lille a bon dos, surtout quand il s'agit de préparer à Martine Aubry une élection confortable ! Et si on demandait l'avis aux populations intéressées, ne serait-ce pas là un premier devoir en direction d'une véritable démocratie locale ?

Philippe BERNARD
Président du groupe Front National
Pour contacter les élus du FN : 03/20/15/25/35

De vous à nous

Vu dans la presse

« Parce que l'imagination au pouvoir n'est plus un slogan, mais une nécessité », l'hebdomadaire « L'Express » a choisi dans son numéro du 7 janvier, de « distinguer les villes les plus futées, inventives pour gérer leur espace, fécondes pour améliorer le bien-être de leurs habitants et inspirées pour animer la démocratie locale ». En tête, « Lille vainqueur » pour son conseil communal de concertation « à l'écoute des citoyens ».



Nous Vous Lille
Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel
Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70.
Télécopie : 03 20 49 50 68.
Directeur de la Publication : Bernard MASSET
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT
Rédacteur en Chef : Guy LE FLECHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Salah-Eddine MEZIDI, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER ECKE, Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH
Dessins et illustrations : Laurent MARTY, Christophe DUFLLOT.
Maquette : Nord Compo
Photogravure : Labelpages
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières
ISSN - 0247 - 6045
Dépôt légal janvier 1999
Tirage : 112 000 exemplaires.

Au parfait de l'objectif

Serait-ce une nouvelle alarme de voiture ?



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Vauban Esquermes



So british mais trop dégradé

Tout en courbes, bien ombragé même s'il n'oublie pas d'y laisser pénétrer le soleil, joliment fleuri, le jardin Vauban attire de nombreux promeneurs. Parce qu'il connaît certaines dégradations, une rénovation d'envergure doit bientôt y commencer. Programme.

Un décor très verdoyant dû à plus de 500 arbres de 30 espèces différentes et à quelque 4000 arbustes, des pelouses ornées de tulipes, jacinthes, primevères et autres myosotis et plusieurs pièces d'eau en font un espace vert fort agréable à fréquenter. Étendu sur 35 000 m² entre la rue Desmazières, l'avenue Mathias Delobel et le boulevard Vauban, le jardin Vauban a été créé à l'époque de l'agrandissement de Lille sous le Second Empire. C'est Barillet-Deschamps qui l'a dessiné lui conférant un air « so british » puisqu'inspiré du style anglais. Il abrite également un chalet construit pour y faire vivre des chèvres, des vaches, tibétaines et rapatriées à Lille en 1879. Il doit cette particularité à l'agronome Charles Rameau qui légua sa fortune à la ville de Lille à condition que soient préservées ces chèvres d'une espèce très rare !... Aujourd'hui, ce sont des marionnettes qui animent ce lieu remis à neuf et plein de charme. Enormément visité, non surveillé, non protégé la nuit, le jardin Vauban a connu au fil des ans d'inévitables dégradations.



LILLE. - Le Jardin Vauban. - La Grotte et le Lac.

Le jardin Vauban, créé en 1865, ici représenté sur une carte postale du début du siècle.

de préserver sa beauté et son patrimoine végétal. Après avoir reçu un avis favorable du conseil de quartier en juin dernier, ce dossier a été présenté au conseil municipal de décembre. Une première tranche de travaux devrait commencer cette année, vraisemblablement au cours du second semestre. Elle concerne le nettoyage et la restauration des 4 bassins d'eau, étape prioritaire étant donné leur mauvais état. Le financement de cette tranche, partie du budget la plus lourde sur ce projet, sera mis au vote le mois prochain. La restauration des berges, la mise en sécurité de la grotte et le remplacement des

pompes de la cascade sont également prévus. Harmoniser le mobilier c'est-à-dire les 57 bancs et 34 corbeilles, traiter les allées, poser une nouvelle clôture respectueuse du style du jardin, diagnostiquer l'état des arbres, améliorer la diversité des espèces végétales, mettre en valeur l'espace par un nouvel éclairage, autant de travaux inscrits au programme qui doit se dérouler sur plusieurs années. Rappelons que le jardin Vauban est inscrit au titre des sites depuis 1933 et classé depuis 1991.

VALÉRIE PFAHL

Priorité : les bassins

La municipalité a jugé nécessaire d'y lancer un programme important de rénovation afin

Site classé depuis 1991, le jardin Vauban va prochainement bénéficier d'une rénovation qui commencera par ses bassins...



En débat

Association de communes : « le sens de l'histoire »

Le 9 janvier dernier, lors de la présentation de ses vœux, Yves Durand, député-maire socialiste de Lomme (27.000 habitants) a exprimé son souhait d'associer sa ville à Lille. « Une proposition de dialogue, d'optimisme, de vision à long terme » a estimé Pierre Mauroy, rappelant, en citant l'exemple d'Hellemmes, « qu'une ville qui s'associe reste une ville qui garde son identité ». Et d'en appeler à toutes les communes de la métropole qui souhaiteraient l'association avec Lille. Le premier à réagir a été le maire de Roubaix, René Vandierendonck : « Je propose de négocier les conditions pour former une grande ville, de réunir un syndicat des maires pour y parvenir. Je pense qu'on va dans le sens de l'histoire et de nos intérêts pour l'avenir. On a aujourd'hui fait le tour de l'intercommunalité. Il faut avancer. Je ne laisserai pas passer une chance historique pour Roubaix ». A l'annonce de la décision du maire de Roubaix d'associer sa ville à Lille, Bruno Bonduelle, président du Comité-Grand Lille a notamment déclaré : « C'est l'événement le plus important depuis la création de la CUDL. On aborde enfin l'an 2.000 avec des atouts. Une grande ville centrale aura une véritable puissance économique. Il faut savoir si l'on veut jouer aux côtés de Milan, Francfort ou Barcelone. Passer à côté serait criminel pour nos enfants et petits-enfants. »

« Nous avons une communauté de destin. Je rassemblerai dans l'intérêt historique de la ville de Lille », dit Pierre Mauroy, qui plaide depuis longtemps pour des associations de communes, « un mouvement qui s'inscrit dans l'actualité et dans l'histoire. Cela fait vingt ans que j'entretiens le feu sacré ! ». D'où son appel à tous les maires de l'agglomération, quelques soient leurs opinions politiques. « On devient Européen, tout en restant Français. Pourquoi ne dirait-on pas qu'on est Lillois, tout en restant Lommois ? », s'interroge Pierre Mauroy.

Le débat ne fait que commencer

Pierre Mauroy revient sur ce thème, dans l'éditorial qu'il publie en page 3 de ce numéro de « Nous Vous Lille ». Plusieurs groupes politiques du conseil municipal s'expriment également sur le sujet, dans notre page 14, d'expression libre. Mais l'idée d'association de communes a fait également réagir de nombreux maires de la métropole. Les points de vue sont partagés, le débat ne fait que commencer. Voici quelques extraits de prises de positions d'élus métropolitains :

- **Bernard Derosier**, maire de la commune associée d'Hellemmes : « Il y a là une opportunité pour la première ceinture de Lille de se renforcer et de se développer ».
- **Didier Pira**, maire de Pérenchies : « Le choix de Lomme sera à faire par d'autres communes dans les années à venir. La fusion est dans la logique des choses ».
- **Henri Ségard**, maire de Comines : « C'est le sens de l'histoire. Il y a une logique à lettre en commun ses

Lille, la plus petite des grandes villes

« Lille est la plus petite des grandes villes : elle doit prendre sa place parmi les plus grandes villes françaises », estime Pierre Mauroy. Avec ses 178.000 habitants, Lille ne pèse en effet que 17 % de l'agglomération métropolitaine, pour un peu plus d'un million d'habitants, alors que Marseille ou Strasbourg pèsent 65 % de leurs agglomérations respectives. Toulouse représente 55 %, Nantes, 49 %, Bordeaux, 37 % et Lyon, 33 %.



Daniel Rapach/Ville de Lille

moyens pour bâtir des projets ensemble ».

- **Marc-Philippe Daubresse**, maire de Lambersart : « Nous sommes tous d'accord sur la stratégie communautaire, mais si le noyau lillois change de nature, l'équilibre de la communauté n'existera plus ».
- **Jean-René Lecerf**, maire de Marcq-en-Barœul : « L'idée d'un rapprochement entre la ville-centre et quelques villes de la première couronne peut se concevoir, dans une logique allant vers une métropole plus intégrée. Mais c'est la forme qui n'est pas convenable, car cette fusion est imprégnée de relents politiques ».
- **Marc Wolf**, maire de Mons-en-Barœul : « Aucune proposition ne doit être tabou, mais rien ne peut se décider sans consulter les habitants par référendum ».
- **Gérard Vignoble**, maire de Wasquehal : « La fusion ? Jamais ! Mais je suis d'accord pour travailler en cohérence avec les autres communes sur des dossiers, en particulier dans le domaine économique ».
- **Gérard Caudron**, maire de Villeneuve d'Ascq, plaide pour l'élection au suffrage universel du conseil de communauté : « Il serait plus rapide et plus efficace de transformer la CUDL en « super-commune », tout en conservant les communes existantes, avec des compétences clairement définies pour ces dernières et pour la super-commune Lille-Métropole ».

- **Jean-Pierre Balduyck**, maire de Tourcoing, est pour l'autonomie communale : « Je note la fierté des Tourquennois et leur attachement à leur ville et je suis sûr que la population serait majoritairement opposée à une perspective semblable ».
- **Francis Vercaemer**, maire de Hem : « Un groupement de communes n'est pas à l'ordre du jour pour Hem ».
- **Jean-Claude Gosselin**, maire de Fâches-Thumesnil : « Je suis prêt à débattre sur la question. Il serait cependant judicieux d'attendre qu'une loi clarifie le découpage géographique électoral, avant d'envisager toute association ».
- **Gérard Vercaemer**, maire d'Haubourdin : « Imposer n'est certainement pas la bonne méthode ».
- **Daniel Rondelare**, maire de Loos : « Le sujet n'est pas à l'ordre du jour et ce n'est pas une priorité ».

G.L.F.

Hellemmes

Commune associée

COLOMBE

Suffit-il d'aimer ?

Toute notre précarité vient peut-être de là. De cette question-ci : « Suffit-il d'aimer ? ». Bric-à-brac existentiel inextricable de sentiments que l'association COLOMBE propose, entre autre thèmes, à la discussion pour en savoir plus sur cette somatisation qui nous trouble tant.

On vient pour voir. On écoute. On regarde les autres parler. On se met à son tour à parler et on n'arrête plus. L'association COLOMBE invite, ainsi, tout son monde à faire face à l'absence de parole en parlant le plus possible de presque tout. Une thérapie qui semble porter ses fruits car les gens trouvent cela bien et continuent à venir. Toute la semaine, l'atelier, animé par Noëlle Barbot, n'arrête pas de battre le feu. L'expérience, commencée depuis 1996 autour de l'exercice de la parole, a trouvé son public. De nombreux ateliers ont, ainsi, été mis en place autour de ce thème pour tenter d'atteindre la meilleure relation humaine possible. Le quotidien de tous est, de cette façon, mis en valeur et la solitude de chacun est, dès lors, passée au crible au travers de la confrontation, du questionnement et de la dérision « théâtralisée » pour rire et rire de soi afin de bien comprendre que tout, inéluctablement, finit, et situer ainsi, la vraie valeur des choses. L'intérêt, est de faire partager à tous, femmes et hommes, un moment différent que ce bonheur stéréotypé collant du quotidien, où le groupe formé, arrête un moment de se disperser dans la compétition inutile et

M^{me} Noëlle Barbot dans son atelier d'Hellemmes.

harassante en cessant de s'accabler soi-même de jugements de valeur sans queue ni tête. Cette thérapie de groupe a été largement inspirée des méthodes d'enseignement de Jacques Salomé, auteur d'un livre culte : « Pour ne plus vivre sur la planète taire », ouvrage de référence que Mme Barbot tient à pratiquer sans modération.

Programme chargé

Menée au galop, la programmation de la nouvelle année, compte 10 ateliers d'écoute qui consacrent le théâtre, le travail sur le développement personnel, la création individuelle, le regard sur la violence. Ces thèmes parmi d'autres seront traités en groupe; une inscription aux ateliers est nécessaire. Les travaux auront lieu tous les jeudis de 20 h à 22 h. Six conférences sont également prévues pour cette nouvelle année. Autour de la question du deuil, de l'amour, de l'enfance et de la guérison, la psychologue introduit, de cette manière, le groupe dans le cœur du conflit en cassant les inhibitions de chacun par le travail, la patience, la répétition. Travail de longue haleine qui cadre bien - ou parfois mal - avec le long conflit que l'homme en-



Daniel Rapach/Ville de Lille

retient avec lui même. Les rendez-vous ont été fixés chaque mercredi à partir de 20 h. Le premier atelier qui a eu lieu les 7 et 14 janvier 99, a été une leçon inaugurale autour de la question du deuil. Comment faire son deuil de la chose disparue ? Une méthode d'approche fut proposée au public qui a trouvé, par delà la discussion animée par la psychologue, une prise réelle sur un problème souvent très dur à gérer seul.

S.-E. MÉZIDI

Contact : Association COLOMBE :
133, rue Roger Salengro
59260 Hellemmes
Tél : 03 20 56 36 82

Nouvelle salle de sport

Hellemmes en pôle position

Décidée lors du dernier conseil communal, la construction d'un ensemble sportif verra bien le jour à Hellemmes. Cette décision va permettre la mise en place d'un complexe qui sera doté d'une salle de gymnastique, d'une salle d'arts martiaux, d'un club-house, d'un centre de tir, d'un mur d'escalade. Cette salle de sport, aux dimensions enfin internationales de 44/24, va enfin hisser la ville d'Hellemmes au rang de partenaire digne des grandes équipes de la région et aussi d'Europe.

Ce projet, qui s'étalera sur plusieurs années, est encore au stade de l'étude. Mais le plan d'ensemble est arrêté. Après la piscine « Tournesol », la commune d'Hellemmes rattrape ainsi le temps en se dotant au fur et à mesure

de moyens sportifs qui vont nécessairement revitaliser le sport et doper - si on ose le terme - l'envie d'en faire.

S.-E. MÉZIDI



Daniel Rapach/Ville de Lille